

## Résumé

## A LA MÉMOIRE DU P. GIWREՂ KIBARIAN

(P. LEVON ZEKIYAN)

Le 12 Décembre 1979 décédait à Venise le P. GiwreՂ Kibarian. Né en 1891 à Bandırma (Turquie), il entra en religion en 1910 dans la Congrégation Mekhitariste et fut ordonné prêtre en 1915. Rédacteur en chef de «Bazmavep» de 1927 à 1929, il fut secrétaire général de la Congrégation 1929 à 1935, et assistant général de 1935 à 1958, puis de 1964 à 1970. A côté de ces responsabilités culturelles et administratives, il fut chargé de la direction spirituelle des postulants de 1927 à 1929. L'année suivante, nommé directeur spirituel des novices, il occupa cette charge, presque sans interruption, jusqu'en 1967. Il passa ses dernières années dans le recueillement à St. Lazare se dédiant à ses lectures préférées et apportant sa précieuse collaboration à «Bazmavep».

Doué d'une remarquable préparation humaniste et littéraire et d'une large culture spirituelle, d'un goût exquis du beau, d'un sens aigu de l'équilibre et de la perfection, profondément croyant, pratiquant une ascèse rigoureuse, et toujours ouvert à toute expression des valeurs humaines authentiques, le Père GiwreՂ incarna d'une façon exemplaire ces idéaux qui animèrent jadis l'humanisme chrétien des Saints Traducteurs d'Arménie de la génération de Mesrop Maճtoc' et de l'école hellénophile.

Après cette esquisse de «l'homme, le religieux et le patriote», l'A. analyse l'œuvre littéraire du Père Kibarian qui s'est particulièrement distingué dans le domaine de la critique littéraire. Kibarian s'inspirait de la critique française «universitaire» du début de siècle et en particulier de R. Doumic, ainsi qu'il le déclare lui-même dans la préface de son «Histoire de la littérature arménienne ancienne» (Venise, 1944) qui reste la pièce la plus importante de sa production littéraire et qui conclut la première période de cette production. Dans la deuxième phase de son activité de critique, le P. Kibarian, tout en restant fondamentalement attaché à l'école de sa formation, ne se montre pas insensible aux nouveaux développements de l'art de critique et en particulier aux exigences de l'analyse formelle et psychologique. En même temps il s'adonne aussi à des recherches philologiques dont quelques unes décisives, comme celle, par exemple, aboutissant à distinguer Grigor de Narek, auteur du Commentaire au Cantique, de son homonyme et presque contemporain, le grand poète et panégyriste St. Grigor de Narek. Une liste bibliographique de l'entier héritage littéraire du P. Kibarian conclut l'article.

## EMPLOIS DES PRÉPOSITIONS EN ARMÉNIEN CLASSIQUE

## Sommaire

(Les chiffres renvoient aux paragraphes)

## Généralités: 1

1. **Emplois de la préposition ԱՌ :** 2-20.
  - I. Avec l'accusatif: 4-11.
  - II. Avec le datif: 12-14.
  - III. Avec l'ablatif: 15-18.
  - IV. Avec l'instrumental: 18a-20.
2. **Emplois de la préposition Զ-- :** 21-30.
  - I. Avec l'accusatif: 22.
  - II. Avec le datif: 23.
  - III. Avec l'ablatif: 24-27.
  - IV. Avec l'instrumental: 28-30.
3. **Emplois de la préposition ԸՆԴ :** 31-43.
  - I. Avec l'accusatif: 32-35.
  - II. Avec le génitif: 36.
  - III. Avec le datif singulier: 37-41.
  - IV. Avec l'ablatif: 42.
  - V. Avec l'instrumental: 43-46.
4. **Emplois de la préposition ԸՍ :** 47-52.
  - I. Avec l'accusatif: 48-50.
  - II. Avec le datif: 51.
  - III. Avec l'ablatif: 52.
5. **Emplois de la préposition Ի :** 53-65.
  - I. Avec l'accusatif: 54-59.
  - II. Avec le datif singulier: 60-64.
  - III. Avec l'ablatif: 65.
6. **Emplois de la préposition Ի-- :** 66-68.
  - I. Avec l'accusatif: 66-68.

Tableau des fonctions des syntagmes prépositionnels: 69.

## EMPLOIS DES PRÉPOSITIONS EN ARMÉNIEN CLASSIQUE

### 1. Généralités.

Nous appelons **syntagme prépositionnel**, la préposition et son régime devenus un terme de proposition véhiculant une fonction syntaxique.

Par **arménien classique**, ou arménien tout court ici, nous entendons la langue littéraire de la première moitié du cinquième siècle. Ses prépositions proprement dites<sup>1</sup> sont au nombre de six: *առ*, *ընդ*, *ըստ*, *ի* précédant séparément leur régime, et *դ-*, *ց-* formant corps avec lui. Devant son complément à initiale voyelle, *ի* est remplacé par *յ-* qui s'écrit en un seul mot.

En raison de la multiplicité de leurs emplois avec cinq cas, les prépositions présentent un intérêt pour la linguistique générale et en même temps certaines difficultés dans la bonne compréhension des textes. Cette diversité s'explique sans doute par le fait qu'elles se sont vidées de leur sens sémantique, pour devenir de simples struments syntaxiques.

A notre avis l'arménien n'avait plus que six cas: le nominatif, l'accusatif, le génitif, le datif, l'ablatif et l'instrumental. Le tableau suivant montre l'emploi des prépositions avec cinq d'entre

1. Appelées *նախդիր*, à la différence des *նախադրութիւն* ou des prépositions pleines ou à sens propres. Celles-ci sont (d'anciens) noms devenus mots invariables, ou des formes casuelles de substantifs fixées comme tels, éventuellement précédées d'une préposition proprement dite. Ainsi *վասն* n'est plus qu'une préposition pleine au sens de «au sujet de, pour» etc.; *յաղաքս* s'analyse comme l'accusatif pluriel du nom *աղաք* «cause» employé avec la préposition *ի* (*յ-*). En grande majorité, les prépositions impropres ou pleines se construisent avec le génitif, qui est en réalité leur complément de nom: ceci prouve bien que les *նախադրութիւն* étaient d'anciens noms ou des formes casuelles de noms. Leur traduction ne présente pas de difficulté.

eux, le nominatif ne devenant jamais régime d'une préposition; le signe (+) indique l'emploi de la préposition avec tel cas, le contraire n'étant indiqué par aucun signe:

Tableau de l'emploi des prépositions

Prépositions	C a s				
	Acc.	Gén.	Dat.	Abl.	Ins.
Առ	+		+ (sg.)	+ (sg.)	+
Զ-	+		+	+	+
ԸՆԴ	+	+	+	+	+
ԸՍՏ	+		+	+	
Ի (յ-)	+		+ (sg.)	+	
Ց-	+				

Ce tableau nous apprend au moins trois choses:

1° Sauf *ց-*, les autres prépositions peuvent régir au moins trois cas;

2° tous les cas ne s'emploient pas également avec toutes les prépositions: ainsi il n'y a que l'accusatif qui soit régi par *ց-*;

3° la préposition *ընդ* est la seule à se construire avec le génitif, et, inversement, ce cas ne s'emploie qu'avec cette seule préposition: cela montre, nous semble-t-il, à quel point les prépositions proprement dites avaient perdu leur sens lexique.

Ajoutons ce que ce tableau ne saurait nous indiquer: rattaché ou introduit par différentes prépositions, le même cas acquiert des fonctions différentes dans la proposition, et de plus, le même syntagme prépositionnel aura des nuances de sens suivant le verbe de la phrase dont il est un complément. On voit à quel point sont importantes les prépositions. Ceci nous amène à poser la question de savoir quelles sont les fonctions syntaxiques exprimées au moyen d'un syntagme prépositionnel: ce sont plusieurs compléments indirects, circonstanciels, le complément d'objet avec *դ-* s'il le faut, et même l'attribut par *ի* + l'accusatif. Il serait plus facile de limiter les fonctions qui s'expriment sans

préposition: ce sont naturellement toutes les fonctions du nominatif (puisqu'il n'est jamais construit avec une préposition), le complément de nom proprement dit mis au génitif, le complément d'objet indéterminé, les compléments indirects à cas obliques. Cependant il serait faux de déduire que tous les compléments sont nécessairement introduits par des prépositions: très souvent les cas se suffisent à eux-mêmes, les prépositions ne font qu'enrichir leurs sens et leurs emplois.

Les prépositions étant vides de sens lexiques, il n'est guère aisé de grouper tous les sens qu'elles peuvent donner au cas introduit. Comme pour les cas pris seuls, il y a un sens qui paraît être primaire, concret et général, et des particularités, des nuances, des sens métaphoriques dépendant plus ou moins du prédicat de la proposition et du contexte où apparaît le syntagme prépositionnel. En désirant tout dire au profane afin de lui être utile le plus possible, on en dit trop au linguiste connaissant les fonctions des cas. D'ailleurs ce qu'on appelle sens de la préposition est assez relatif: la traduction du syntagme serait donnée par des moyens différents en arménien moderne en fonction des sens communs des cas dans la langue ancienne et moderne, et par des moyens différents dans une langue européenne. Il faudrait donc se garder d'interpréter les syntagmes prépositionnels de l'arménien classique d'après les traductions. Pour grouper les fonctions des syntagmes construits avec la même préposition et des cas différents, nous prendrons les prépositions pour point de départ, comme d'autres ont pris les cas<sup>2</sup>. Les prépositions jouissent d'une ample mobilité dans les groupes de mots ou à l'intérieur de la phrase: ceci sera étudié dans un article à paraître dans le tome XIV de la *Revue des Études Arméniennes* (Paris).

2. Parmi les nombreux ouvrages (de grammaire) citons: Վ. ՉԱԼԸԽԵԱՆ - Ա. ԱՅՏԸՆԵԱՆ, *Քերականութիւն հայկազնեան լեզուի*, Vienne, 1885, p. 129-148; A. MEILLET, *Recherches sur la syntaxe comparée de l'arménien: III. Emploi des cas* (reproduites dans ses *Études de linguistique et de philologie arméniennes*, t. I, 1962, pp. 61-79); Ա. Ա. ԱՐԲԱՆՅԱՆ, *Գրաբարի ձևաբանությունը, le chapitre des prépositions* (4<sup>e</sup> tirage, 1976); ÉT. TOUMANIAN, *Drevnearmjanskij jazyk* (L'Arménien ancien), Moscou, 1971, p. 416-420; M. MINASSIAN, *Manuel pratique d'arménien ancien*, 1976, v. *Prépositions* dans l'index grammatical; Ս. ՄԱԼԽԱՍԵԱՆՅ, *Գրաբարի հոլովումը, խոնարհումը և նախդիրները*, 1910; Մ. ԱՐԵՂԵԱՆ, *Գրաբարի քերականութիւն*, 1936; FR. N. FINCK, *Die altarmenische Präposition and* (KZ, 39, 1906).

## 1. EMPLOIS DE LA PRÉPOSITION ԱՌ

### 2. Les cas régis.

La préposition *առ* introduit un complément mis:

- I. à l'accusatif (3-11);
- II. au datif singulier (12-14);
- III. à l'ablatif singulier (15-17);
- IV. à l'instrumental (18-20).

### I. ԱՌ + ACCUSATIF

### 3. Les fonctions du syntagme prépositionnel.

Le syntagme *առ* + accusatif singulier ou pluriel peut être un complément circonstanciel de lieu d'un verbe statique, un complément circonstanciel de lieu ou un complément indirect d'un verbe de mouvement, un complément circonstanciel de but ou de cause d'un verbe quelconque, c'est-à-dire:

- (a) un complément circonstanciel de lieu répondant à *ubi?* ou à *(au)près de qui?* (4-5);
- (b) un complément d'aboutissement auprès d'une personne et répondant ainsi à *ad quem? ad quod?* (6);
- (c) un complément indirect au sens de datif répondant à *à qui?* (7);
- (d) un complément indirect répondant à *envers qui? à l'égard de qui?* (8);
- (e) un complément de but répondant à *pourquoi? dans quel but?* (9);
- (f) un complément de cause ou d'une raison répondant à *pourquoi?* et prenant parfois une nuance d'un complément de but (10).

Il nous semble que les quatre dernières nuances de sens se rattachent au deuxième.

#### (a)

4. Առ + Acc. répondant à « *ubi?* » ou « *près de qui? (est)* ».

a) Si l'accusatif est celui d'un nom de chose, le syntagme prépositionnel répond à « *ubi?* », et *առ* équivaut à « *(au)près de* »,

« à »: *Կայր յետոյ առ նստ իորա* (Lc 7.38) « Elle se tenait derrière, à ses pieds »; *Դարանակալ Վղէ առ դրուս* (Job 31.9) « Je me suis embusqué près de la porte ».

b) Si l'accusatif est celui d'un nom de personne, d'une chose ou d'une idée personnifiée ou d'un être animé, le syntagme prépositionnel répond à «(au)près de qui (est-il)?». Dans les deux cas a et b, le prédicat de la proposition est un verbe statique du genre « se trouver » ou « être ». La préposition *առ* se traduit «(au)près de»: *Երեք առուրք են, զի կան առ իս* (Mt 15.32) « Il y a trois jours qu'ils sont (au)près de moi (chez moi) »; *Քորք սորա ո՞չ ամենեքեան առ վեդ են* (Mt 13.56) « Sorores ejus nonne omnes apud nos sunt? » *Ունիմ յոյս առ Աստուած* (Act 14.15) « J'ai espoir en Dieu (auprès de Dieu) ».

### 5. Tour idiomatique.

Dans le tour idiomatique suivant, le verbe *ունիմ* signifie « considérer, tenir pour », pouvant ainsi être remplacé par le verbe *համարիմ* « considérer, compter ». Ce syntagme se rattache à celui du § 4, et la préposition *առ* = « auprès de, parmi », mais dans une abstraction. Le tour est:

prépos. գ- + Acc. + ունիմ + առ + Acc. pl.

où l'ordre des mots — des deux compléments et du verbe — peut varier et n'est pas important ici. Ex.: *Բոլորք առ իրաւագէտս ունին* (Ezn. 31.23) « Tous [te] tiennent pour un juriste »: le complément d'objet ou l'accusatif déterminé par la préposition գ-, *զքեզ* « te », est tenu au rang des juristes (*առ իրաւագէտս*) qui forment une catégorie de gens; le pluriel du régime de *առ* est donc de rigueur, même si le complément d'objet est au singulier. D'ailleurs celui-ci peut également être au pluriel: *Չայնպիսի աստուածս ոչ առ աստուածս պարտ է ունել, այլ առ չաստուածս* (Ezn. 64.30) « De tels dieux, il faut /les/ tenir non pas pour des dieux, mais pour des non-dieux ».

Le régime de la préposition *առ* peut être le pronom indéfini *ոչ ինչ* « rien », qui est sans pluriel: *Առ ոչինչ զցաւսն համարեցաւ* (2 Mach 7.12) « Il tint pour rien les douleurs ».

(b)

6. Առ + Acc. répondant à « ad quem? » ou « ad quod? ».

a) Ad quem?

L'accusatif est celui d'un nom propre ou commun de personne, d'un nom d'être animé ou d'une chose personnifiée ou un pronom qui les remplace: il indique la personne auprès de laquelle aboutit l'action du sujet. La préposition *առ* se traduit par « vers, à, près de, chez », etc. Le syntagme répond à « ad quem? ». Le prédicat de la proposition est un verbe dynamique ou de mouvement du genre « aller, venir, (s')approcher ». Ce mouvement peut être, soit physique soit moral ou, comme on dit, un mouvement de l'âme. Ex.:

*Գայ Յիսուս... առ Յովհաննէս* (Mt 3.13) « Jésus vient... vers Jean »; *Առաքեցաւ Գաբրիէլ հրեշտակ... առ կոյս* (Lc 1.26-27) « L'ange Gabriel fut envoyé... vers une vierge »; *Երթա՛րք... առ ոչխարսն ի որուսեալս* (Mt 10.6) « Ite ad oves quae perierunt »; v. aussi Ex 8.30, 9.29, 10.18; Jn 13.3, 13.6; *Մատեաւ առ նա հարիւրապետ մի* (Mt 8.5) « Un centurion s'approcha de lui »; *Դո՞ւ առ իս դաս* (Mt 3.14) « Toi, tu viens à moi? » *Ածին առ նա զամենայն հիւանդս* (Mt 14.35) « Ils lui amenèrent tous les malades »; *Մատուցին առ նա զամենայն հիւանդս* (Mt 4.24) « Ils approchèrent de lui tous les malades ». — On notera que le verbe *հասանել* « arriver » régit *առ* + Acc. de nom de personne: *Հասին առ Յեսու* (Josué 2.23) « Ils arrivèrent près de Josué », mais préposition *ի* + Acc. de nom de lieu: *Հասէք ի հանգիստն* (Deut 12.9) « Vous êtes parvenus au repos ». Cette nuance de rection montre bien que le syntagme *առ* + Acc. de nom de personne est réservé aux êtres animés, et la réponse à la question *quo?* est *ի* + Acc. de nom de lieu.

Les deux nuances de sens « ad quem? » et « auprès de qui? (tu es) » du syntagme *առ* + Acc. de nom de personne apparaissent à la fois dans la phrase suivante: *Իբրեւ եկին առ նա Սամարացիքն, աղաչէին զնա լինել առ նստ* (Jn 4.40) « Lorsque les Samaritains vinrent auprès de lui, ils le priaient de demeurer chez eux »: c'est grâce aux sens dynamique du verbe de mouvement *եկին* « vinrent » et statique du verbe *լինել* « être, demeurer, rester » qu'on distingue les deux nuances de sens des accusatifs de nom de personne introduit par la préposition *առ*.

b) Réponse à « *ad quod* ? »

Il est très rare que des verbes de mouvement comme « s'approcher » մերձենալ prennent pour complément un accusatif d'un nom de chose introduit par la préposition առ ; lorsque cet accusatif est celui d'un nom de personne ou un pronom qui le remplace, on trouve très souvent առ et parfois ի. Mais lorsque c'est un nom de chose, habituellement c'est ի qui le lie au verbe. Nous n'avons trouvé que deux exemples dans la Bible, où les accusatifs de noms de chose sont rattachés par առ : մերձենալ առ սեղանի (2 Mach 14.3) « s'approcher de la table », Մերձեցաւ ոսկր առ ոսկր (Ez 37.7) « L'os s'approcha de l'os ».

## (c)

## 7. Առ + Acc. de nom d'être animé = complément indirect d'attribution.

Le syntagme a un sens de datif et répond à la question « à qui? » comme un complément indirect d'attribution. L'accusatif est celui d'un nom de personne ou un pronom qui le remplace. Le prédicat est un verbe de mouvement du genre « dire, écrire, porter à », etc. La préposition առ se traduit par « à ». Ce syntagme a les mêmes caractéristiques que celui du § 6, mais les verbes traduisent des mouvements moins « physiques ». Ex.: Եղեւ բան տեանն առ իս (Jér 1.4) « La parole du Seigneur fut vers moi »; Տէրն իսկ ասէր առ իւր սիրելիսն (Ag 89.7) « Le Seigneur même disait à ses bien-aimés »; Դարձոյց զարծաթն առ քահանայապետսն (Mt 27.3) « Il retourna l'argent aux chefs des prêtres »; Տարցիս առ քահանայն (Lév 2.8) « Tu porteras au prêtre »; Աղաղակեաց Մովսէս առ Տէր (Ex 8.12) « Moïse cria vers le Seigneur »; Նայեալ առ իս (Tob 3.3) « Regarde-moi »; Այլ առակ արկ առ նսս (Mt 13.24) « Il leur dit (lança) une autre parabole »; Դրամ մի առ զմարտն (Ex 38.2) « Une pièce d'argent par (à chaque) personne » (lit. « par tête »); Գրեալ է յԱբղար արքայէ առ Յիսուս (Toñian II, p. 546) « Il est écrit de la part du roi Abgar à Jésus ».

Le verbe des pharises du type du dernier exemple est souvent sous-entendu dans les édits, les décrets, les épîtres, etc.: Ամենայն ոք պիտասցէ ի մերոց հրամանացս, որ առ ձեզ (Ag 74.1) « Que tout un apprenne de nos ordres qui vous /sont adressés/ »; Առ ամենսն ողջոյն (ibidem, 76.18) « A tous, salut! ».

## (d)

## 8. Առ + Acc. de nom de personne = « envers quelqu'un ».

Le syntagme est un complément indirect répondant à la question « envers qui? » ou « à l'égard de qui? » Առ = donc « envers, à l'égard, à », etc. Le prédicat est un verbe quelconque, mais pas du genre « aller ». Le régime de la préposition ou le complément du verbe est un nom de personne, concernée directement par l'action du sujet. Ex.: Կատարի առ նսս մարգարէութիւնն Նայեալ (Mt 13.14) « La prophétie d'Ésaïe s'accomplit à leur égard »; Երկայնամիտ լեր առ իս (Mt 18.26) « Sois patient envers moi »; Գիտացին, թէ առ նսս ասաց զառակն զայն (Lc 20.19) « Ils ont su que /c'est/ à leur égard (pour eux) /qu'il a dit cette parabole »; Եւ դուք, տեա՛րք, զնոյն առնիջիք առ նսս (Ephes 6.9) « Et vous, seigneurs, vous ferez le même envers eux ».

## (e)

## 9. Առ + Acc. de nom de chose ou առ ի (յ-) + infinitif = complément de but.

Le syntagme devient un complément de but ayant parfois une nuance de complément indirect répondant à « à quoi? » Առ = « pour, à », etc.

a) Le nom de chose peut être remplacé par un pronom indéfini: Մարմնոյ կրթութիւնն առ սակաւ ինչ աւգտակար է (1 Tim 4.8) « L'exercice du corps est utile à peu de chose ».

b) On remarque souvent des infinitifs non fléchis servant de compléments de but ou de destination au prédicat. Ils sont introduits par les deux prépositions առ ի (յ-) à la fois. C'est un cas rare d'emploi simultané et sans doute pléonastique de deux prépositions. Quand on sait que la préposition ի seule suffit habituellement à introduire un tel infinitif, comme on le verra plus loin (cf. § 57), on se demande si ce n'est pas առ qui est employé par pléonasm afin de renforcer, même phonétiquement, la préposition ի (յ-). Ex.: Եղիցի ամենայն մարդ արդ առ ի լսել եւ ծանր առ ի խաւսել եւ ծանր առ ի բարկանալ (Jac 1.19) « Que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler et lent à se mettre en colère »; Ընկեցին զմարմինս նոցա առ ի կեր լինել շանց (Ag 108.10) « Ils jetèrent leurs corps pour être la pâture des chiens »;

Քաղեցէ՛ք նախ զորոմնդ եւ կապեցէ՛ք զայդ ի խրճուհս առ ի յայրելի (Mt 13.30) « Cueillez d'abord l'ivraie et liez-la en gerbes pour brûler (être brûlée) ».

(f)

### 10. Առ + Acc. = complément de cause.

Le régime de la préposition est un nom de chose ou un infinitif. Le syntagme prépositionnel devient un complément de cause. Առ = « de, à cause de »: Զայրանային զուարակքն առ ցաւս խարանացն (Tornian II, p. 111) « Les taureaux s'irritaient des douleurs des cautères »; Առ ասելի զնոսա տեանն եհան զնոսա կոտորելի (Deut 9.28) « Parce que le Seigneur les haïssait, il les sortit pour les massacrer ».

Il est souvent malaisé de trancher si le syntagme exprime la cause ou le but, comme dans les phrases suivantes: Առ սէր քո արարի զկամս քո ի վերայ Բաբելոնի (Es 48.14) « Pour ton amour (à cause de ton amour) je fis ta volonté à Babylone »; Ընդ ծիրանեաւքն քուրճ գրեցեալ էր առ սէր ջերմեռանդ հաւատոցն (Tornian II, p. 295) « Sous les pourpres, il portait un cilice par amour de sa foi ardente ».

☆

### 11. Expressions.

Il y a plusieurs expressions ou des tours idiomatiques avec առ + Acc., se rattachant aux syntagmes décrits plus haut. Ainsi: առ երես « en apparence », առ աթուր « (fouler) aux pieds », զունդս առ զունդս « troupes par troupes », առ ժամայն « aussitôt », առ ժամանակ մի « pour un certain temps », առ ոտն ոտն « pas à pas », առ սահաւ « pour peu, peu à peu », տուն առ տուն « maison par maison », առ փոքր փոքր « petit à petit, peu à peu », զառն (ou նկանակ) մի առ այր « un agneau (un pain) par homme », առ աւր « par jour », առ ե՞րբ « pour quand? », առ այժմ « pour le moment », etc.

**Remarque.**— Les expressions ou les tours idiomatiques que forment les prépositions avec leurs régimes ne seront pas toujours signalées, car elles sont nombreuses et mériteraient une étude spéciale.

## II. Առ + DATIF SINGULIER

### 12. Les fonctions du syntagme.

Nous précisons d'abord, à la différence des autres chercheurs ayant traité le sujet, que c'est le datif singulier qui est régi par la préposition առ.

Le syntagme formé peut avoir deux fonctions, devenant:

(a) un complément circonstanciel de cause ou de mobile répondant à « pourquoi? » « à cause de quoi? » (13);

(b) un complément circonstanciel de lieu ou de lieu approximatif répondant à « ubi? », « près de quoi? » ou « auprès de qui? » (14).

Le génitif et le datif singuliers des noms étant, de forme identique, on serait tenté de supposer que le régime de la préposition առ serait, soit un génitif, soit un datif, soit un génitif-datif singuliers. Mais puisque le génitif et le datif de certains adjectifs pronominaux, comme les adjectifs possessifs, ont des désinences différentes, -ոյ pour le génitif singulier et -ոսի pour le datif singulier, leur présence ici est déterminante en faveur du datif singulier, comme on verra dans certains exemples.

(a)

### 13. Առ + Dat. sg. de nom abstrait = complément de cause.

Le datif singulier est celui d'un nom abstrait d'action, d'état d'âme, de passion, de vertu, de défaut, etc. Le syntagme devient un complément circonstanciel de cause ou de mobile pour l'action du sujet. La préposition առ se traduirait « par, de, à cause de » et même « dans » dans certaines phrases. Ex.:

Առ իւրոս բարեբարութեանն... ներեաց նմա ինն հարիւր եւ երեսուն ամ (Ezn 69.5-7) « Par (dans) sa bonté, il lui accorda 930 ans »: remarquons le déterminant իւրոս, mis au datif singulier, du complément բարեբարութեանն (bonté); Գիտէր, թէ առ նազանու մասնեցին զնա (Mt 27.18) « Il savait qu'ils l'ont livré par jalousie »; Եթէ առ ցանկութեան աւտար մարմնոց ցանկանայցէ... (Ezn 21.26) « S'il désire par convoitise de corps étrangers... »; Որդին զիւրոս զիւրոս ոչ զընդայցէ. առ սկարութեան ինչ, թէ առ չարակամութեան (Ezn 57.3-4) « Pourquoi le fils n'aurait-il pas ménagé les siens: par impuissance ou par volonté de mal? » Առ սխմարութեան կարծեցին (Ezn 65.17) « Ils crurent par sottise »; Առ անիմ աղաղակէին (Mt 14.26) « Ils s'écriaient de terreur ».

**Remarque.**— Dans la très bonne grammaire d'arménien classique de V. Č'aləxean et A. Aydənean, *Քերականութիւն Հայ-կաղնեան լեզուի*, p. 187, on lit que c'est le **génitif** introduit par *սո* qui est un complément de cause. D'autre part Meillet trouve que *սո իմոյ յիշատակի* (Lc 22.19) « est un emploi très embarrassant et obscur »<sup>3</sup> de la préposition *սո* avec un « génitif ». En effet d'après la forme du déterminatif *իմոյ* « mon », *յիշատակի* « souvenir » serait un génitif. Il nous semble que l'embarras de Meillet s'explique par l'emploi fautif mais assez fréquent du génitif singulier des adjectifs possessifs au lieu du datif singulier en *-ում*, donc de *իմոյ* pour *իմում* en l'occurrence. Cette confusion provient des scribes dans les manuscrits des évangiles. On trouve en effet la forme *իմոյ* du génitif singulier dans la phrase suivante: *Չամենայն դատաստան ետ որդւոյ իւրոյ* (Jn 5.22) « Il donna tout jugement à son fils », où *որդւոյ* est un datif hors de doute: il en est de même de *իւր(ոյ)* qui doit être remplacé par la forme correcte *իւրում*. Cette confusion des formes du génitif et du datif singuliers est due à l'attraction des désinences casuelles, notamment à l'analogie des mêmes cas des noms du type *դեռ* « fleuve », G-D sg. *դեռոյ*. Voici un autre exemple: *Ան ամաւթոյ ձերոյ ասեմ* (1 Cor 6.5) « Je (le) dis à (pour) votre honte », où la forme *ձերոյ* est à corriger en *ձերում*. C'est donc bien avec un **datif** que la préposition *սո* exprime la cause ou le mobile, et dans les textes classiques on devrait corriger sans scrupule la confusion des formes en *-ոյ* et en *-ում* du génitif et du datif singuliers des adjectifs possessifs et du pronom relatif *որ* « qui ».

— Voir le datif singulier *իւրում* pour le génitif *իւրոյ* au § 37, Remarque.

(b)

14. *Ան + Dat. sg. répondant à « ubi? » « auprès de qui? (est) ».*

Pour la nuance de sens et de traduction, on distinguera le complément nom de chose et nom de personne.

a) Le datif singulier peut être un nom de chose ou de lieu, et le syntagme répond à « **ubi?** »; *սո* équivaut « **(au)près de, dans, sur, à** », selon le sens du nom de chose ou de lieu.

b) Le datif singulier peut être celui d'un nom de personne: la préposition *սո* se traduit par « **(au)près de** », le syntagme répond à « **auprès de qui?** ».

3. A. MEILLET, *Études de ling. et de phil. arm.*, 1962, t. I, 65.

Le prédicat de la proposition est un verbe d'état, de repos, de séjour ou d'action ayant lieu au même endroit. Exemples avec des noms de lieu ou de chose: *Լաւ է բնակել սո անկեան* (Prov 21.9) « Il vaut mieux habiter dans un coin ». On trouve le mot *մերձ* « près de » employé par pléonasme avec *սո + datif singulier*: *Ընկաւ մերձ սո վիմիս դատաւորք ցնցա* (Ps 140.6) « Leurs juges furent engloutis près du rocher ».

Des exemples, où le régime de la préposition *սո* est un nom de personne mis au datif singulier ou un pronom personnel au même cas qui rend plus claire la règle: *Ան քո առնեմ զգատիկն* (Mt 26.18) « Je fais la Pâque chez toi »; *Ան նմա ադան այն աւր* (Jn 1.39) « Ils restèrent chez lui ce jour-là »; *Եկաց սո նմա* (Torn. II, p. 113) « Il se tint auprès de lui »; *Հանդիցեն սո հայր* (*ibid.* p. 97) « Ils se reposeront auprès du Père ».

**Correction textuelle.**— Dans le texte critique d'Eznik édité par les PP. L. Mariès et Ch. Mercier, on lit: *Ան վարդապետիս հասանիցեն* (29.24), traduit par eux « Au maître vont s'en venir ». Le datif *վարդապետին* « au maître » est à corriger en *վարդապետն*, accusatif, car le verbe *հասանել* « arriver » régit *սո + accusatif* de nom de personne, comme nous l'avons noté au paragraphe 6.

**Remarque.**— Le datif singulier des noms de la déclinaison en *-ոյ*, c'est-à-dire dont le génitif-datif singulier est en *-ոյ*, ne pourrait pas être le régime de la préposition *սո* dans le syntagme *սո + Dat. sg. répondant à ubi?* ou « **auprès de qui?** » car cette forme en *-ոյ* pourrait bien être un ablatif singulier et donner un autre sens au syntagme, ainsi qu'on le verra ci-dessous (cf. § 16). Pour répondre aux deux questions posées, les noms de cette déclinaison se mettent à l'**accusatif singulier**, introduit par *սո*, comme on l'a vu au § 4b. Voici encore un exemple de ceci: *Բանն էր սո Աստուած* (Jn 1.1) « Le Verbe était auprès de Dieu ».

### III. *Ան + ABLATIF*

#### 15. Les fonctions du syntagme.

On notera d'abord deux choses.

1° On sait que l'ablatif au sens propre ou abstrait indiquant l'origine d'une chose ou d'une action est introduit habituellement par la préposition *ի*. Or on remarque des phrases où *ի* s'est con-

servé après la préposition *առ*, et l'on a eu un ablatif introduit par deux prépositions: *առ + ի + abl.*; ou *ի* a cédé sa place à *առ*, et l'on a obtenu *առ + Abl.* Certains auteurs d'ouvrages grammaticaux gardent le silence sur ce détail, d'autres sont indécis, car les manuscrits ne sont pas réguliers et unanimes. Ainsi à la p. 133 (sous *Առ*) de la grammaire *Քերականութիւնն Հայկազգեան լեզուի*, il est dit que « *Առ*, avec l'ablatif à préposition / *ի* /, se traduit comme un datif ou **pour** », c'est-à-dire un complément de but; mais on lit à la p. 145: « *Առ* = **pour, comme** avec l'ablatif à ou sans préposition », c'est-à-dire le syntagme est un complément de cause.

2° *Առ* ou *առ + ի* introduisent habituellement un ablatif mis au **singulier** — soit un nom soit un infinitif; les noms mis à l'ablatif pluriel sont rares ici **en dehors de l'ablatif d'origine**: nous n'en avons rencontré aucun.

Le syntagme *առ (ի) + Abl.* peut avoir trois fonctions dont les sens sont liés entre eux. Il peut être:

(a) un complément circonstanciel d'origine au sens réel ou abstrait, répondant à « **d'où?** » ou « **de qui?** » « **de la part de qui?** » « **par qui?** » (16);

(b) un complément de **cause** (origine abstraite de l'action) (17);

(c) un complément de **but** (18).

(a)

16. *Առ + ի + abl.* = **complément d'origine.**

Dans les exemples que nous avons recueillis, la préposition habituelle de l'ablatif (*ի*) s'est conservée après *առ*. Les ablatifs singuliers sont relativement plus fréquents. Ce complément d'origine pourrait se traduire aussi « **auprès de** »: *Զիք ակնառութիւնն առ ի յԱստուծոյ* (Ezn. 75.18) « Il n'y a pas d'acception (de personnes) de la part (auprès) de Dieu »; *Տեսաք զհառս նորա, զհառս իբրեւ զմիածնի առ ի հայրէ* (Jn 1.14) « Nous avons vu sa gloire, la gloire du fils unique / venu, sorti / du Père »; *Առ ի մարդկանէ այդ անկար է, այլ առ յԱստուծոյ ամենայն ինչ զաւրաւոր* (Mt 19.26) « De la part des hommes cela est impossible, mais de la part de Dieu tout est possible »; *Խնդրեցես զիմաստութիւնն առ ի չարաց եւ ոչ զտղես, եւ զհանճար՝ առ յիմաստնոց* (Pr

14.6) « Tu chercheras la sagesse auprès des méchants (Des méchants, tu demanderas la sagesse) et tu ne [la] trouveras pas, et le génie, tu [le] trouveras auprès des sages ». — Remarquons qu'un simple ablatif, introduit par sa préposition habituelle *ի*, pourrait suffire pour indiquer l'origine ou l'agent de l'action, comme dans la phrase suivante: *Եղեւ այր մի առաքեալ յԱստուծոյ* (Jn 1.6) « Il y eut un homme envoyé par Dieu (de la part de Dieu) ». — *Անիծեալ որ ննջեսցէ ընդ զեռ իւրում, որ առ ի հայրէ իցէ կամ առ ի մայրէ* (Deut 27.22) « Maudit [soit] celui qui couchera avec sa (demie-)sœur qui serait du côté du père ou de la mère ».

(b)

17. *Առ + (ի) + Ablatif* = **complément circonstanciel de cause.**

Dans cet emploi, l'ablatif intervient avec ou sans sa préposition habituelle *ի*, si l'on en croit les manuscrits et les éditions critiques de textes classiques. Le syntagme est un complément de cause, la préposition *առ* ou les deux prépositions *առ + ի* se traduisent « **à cause de, par, pour (+ infinitif), parce que, de ce que** », etc. Nous n'avons rencontré que l'ablatif de l'infinitif ou de noms au singulier. Des exemples avec des infinitifs: *Եւ յորժամ յիշատակաւ լինիցի, կամ առ սիրոյ սիրելոյ լինի կամ առ անարժանս ինչ եւ զվնասս աշխարհոյ* (Ezn. 79.8-9) « Et quand cela arrive par souvenir, cela se fait soit par amour d'un bien-aimé, soit parce qu'on déplore certaines indignités ou des fautes »; *Նոյնպէս եւ պոռնկութիւնք առ ի չկալոյ ի սահմանս ամուսնութեանն* (Ezn. 39.25) « Pareillement, les fornications / viennent / de ce qu'on ne se tient pas dans les limites du mariage »; *Յայնպիսի իրս անհարթս առ ոչ ուղիղ հայելոյ կարծեցին եթե...* (Ezn 33.28) « Pour n'avoir pas regardé correctement les anomalies de ce genre, ils ont cru que... »; *Առ ի չժուժալոյ ցանկութեանն արկանեն միւսանդամ զնոսս ընդ ապաշխարութեամբ* (Ezn. 124.25) « Par non résistance à la concupiscence, ils les soumettent encore à la pénitence ». Voir Ezn. 26.19-20.

Des exemples avec ablatifs singuliers de noms: l'expression *առ ի չգոյէ* « **par manque de** » est très fréquente: *Վաղվաղակի բռտաւ առ ի չգոյէ հիւքոյ* (Mt 13.5) « Il poussa aussitôt par manque d'humidité »; voir aussi le premier exemple ci-dessus: *առ սիրոյ* « **par amour** ».

Le syntagme *առ* + Abl. singulier exprimant la cause se rattache par son sens à celui indiquant l'origine, le lieu d'origine: la cause est finalement l'origine d'une action.

(c)

### 18. Առ (ի) + Abl. = complément circonstanciel de but.

Plusieurs syntagmes se rattachent ici aussi à l'ablatif d'origine ou, plus encore, de cause (§ 16). Ici aussi, l'ablatif est au singulier: on a des infinitifs et des noms au singulier.

1° Exemples d'infinitif: Հայի ի կին մարդ առ ի ցանկանալոյ նմա (Mt 5.28) « Il regarde une femme pour la convoiter »: *առ ի ցանկանալոյ* pourrait signifier aussi « par convoitise », donc une cause; dans TOB on lit « avec convoitise », chez Osty « d'une manière à la désirer », complément de manière. Առ ի չըրելոյ զուխան, ասէ (Ezn. 53.6) « Pour ne pas renier sa promesse, il dit »: la cause de son dire est son souci de ne pas renier sa promesse; Առ յայսնելոյ զկաման եւ զխորհուրդս ած յայտ զարարածս (Ezn. 105.14) « Afin de manifester sa volonté et ses pensées, il produisit les créatures »; Յողոցն հանել... բնական աղբեցութիւն է, առ ամփոփելոյ զոմն ընդ երկիւղիւ արարչին (Ezn. 79.5-7) « Faire sortir des soupirs... est une influence naturelle, pour faire recueillir quelqu'un sous la crainte de Dieu ». — On remarquera que l'ablatif de l'infinitif est introduit tantôt par *առ* et tantôt par *առ ի*, même chez Eznik. Cette anomalie nous ferait croire que la construction correcte serait celle avec *առ ի*. Ou bien le syntagme sans *ի* serait celui de *առ* + Dat. = complément de cause (v. § 13).

2° Voici des exemples avec l'ablatif singulier des noms, car on a ici l'ablatif singulier; c'est *առ* + Abl. qui prédomine, et *առ ի* + Abl. est rare: Չայն ոչ եթէ առ եղեմակ ինչ լեալ ասեմք մարդոյն, առ վասն լաւութեանց (Ezn. 23.15-16) « Nous disons que cela a été en quelque sorte non pour le malheur de l'homme, mais pour son bien »; Մի' առ ակամի ծառայել իբրեւ մարդահանոյք, այլ իբրեւ ծառայք Քրիստոսի (Ephes 6.6, Col 3.22) « Ne pas servir par complaisance, comme / ceux / qui cherchent à plaire aux hommes, mais comme des serviteurs du Christ »; Հանցէ ի զոհէն զառ ի յիշատակէ նորա (Lév 2.9) « Il prélèvera du sacrifice / ce qui sera / pour (comme) son souvenir »; Որ լինելոց էր առ եղեմակ նմա եւ արարածոցն իւրոց (Ezn. 57.26-27) « Ce qui allait être pour son malheur et celui de ses créatures ».

## IV. Առ + INSTRUMENTAL

### 18a. Les fonctions du syntagme.

On trouve ici l'instrumental singulier et pluriel. Le syntagme indique l'idée de proximité dans le temps ou l'espace, par rapport à un lieu, à un temps, à une ou des personnes. Il répond ainsi à des questions telles que: **près de quoi? près de qui? du temps de qui? (quand?)** et devient:

(a) un complément de lieu approximatif ou de proximité par rapport à un lieu, un endroit, une chose, une personne (19);

(b) un complément de temps approximatif ou de proximité par rapport à un événement ou à une personne célèbre (20).

(a)

### 19. Առ + Ins. complément de lieu approximatif.

Proximité par rapport à un lieu, un endroit ou une personne, *առ* = « (au)près de » au sens matériel ou abstrait. Le prédicat de la phrase est un verbe d'état ou de repos, non de mouvement.

a) Proximité au sens matériel du syntagme *առ* + Ins. par rapport à un endroit, un lieu, une chose (**près de quoi?**): Առ ջրհորով տեսեանն բնակէր (Gen 24.62) « Il habitait près du puits de la vision »; Կոյրք երկու նստէին առ ամսապարհաւի (Mt 20.30) « Deux aveugles étaient assis près du chemin »; *առ քեւ* (Job 38.12) « près de toi ».

b) Sens abstrait du syntagme: le sens à côté de du syntagme *առ* + Ins. est abstrait dans des comparaisons; *առ* signifie alors « par rapport à, à côté de, en comparaison de », etc.: Չի՞նչ է յարդ առ ցրեմալ (Jér 23.28) « Qu'est la paille à côté (en comparaison) du froment? »; Եւ ոչ զմեծ վաստակն նորա համարեցայ ինչ առ սիրով եւ առ սիրով զիցն (Ag. 78.3) « Et ni son grand mérite, je ne / le / comptai pour quelque chose à côté de l'amour et de la crainte / inspirée / des dieux ».

c) Proximité matérielle par rapport à une personne ou des personnes: *առ* = « près de, à côté de »: Անցաք առ եղբայրս մերով (Deut 2.8) « Nous avons passé à côté de nos frères » (Nous avons dépassé nos frères).

(b)

## 20. Ան + Ins. = « du temps de ».

Un événement peut être daté approximativement par rapport à un autre plus connu ou par rapport à un personnage marqué par l'histoire. Le syntagme en indique la date approximative ou globale. Ce « à côté de, près de » abstrait se rattache au sens concret et matériel du même syntagme (§ 19 a et b): *Որպէս առ ջրհեղեղաւ ատէ* (Ezn. 69.1) « Comme, au temps du déluge, il dit »; *Ան Սերուխաւ եղեւ, ատեն, սկիզբն հեթանոսութեան* (Ezn. 101.18) « Le commencement du paganisme fut, dit-on, du temps de Sérouc »; *Ան առաքելովն վատթարեալ էր սատանայ* (Ezn. 43.6) « Au temps des apôtres, satan était diffamé ».

## 2. EMPLOIS DE LA PRÉPOSITION Զ-

## 21. Les cas régis.

La préposition Զ-, qui s'écrit en un mot avec son complément, régit les cas suivants:

- I. l'accusatif (22);
- II. le datif (23);
- III. l'ablatif (24-27);
- IV. l'instrumental (28-30).

Par tradition, cette préposition se prononce /əz/ devant une consonne.

## I. Զ- + ACCUSATIF

## 22. L'accusatif déterminé.

Le rôle de la préposition Զ- est de déterminer l'accusatif singulier ou pluriel, qui peut avoir plusieurs fonctions dans la proposition. En effet l'accusatif peut être déterminé ou indéterminé. Ainsi celui des pronoms, sauf le pronom indéfini *իմն*, *ինչ* « quelque chose », des noms propres, d'un substantif déterminé par un article, un démonstratif, un possessif, est précédé de la préposition Զ-. Notons toutefois qu'un accusatif de substantif peut avoir une valeur déterminée et prendre donc la préposition Զ-, sans que cette détermination soit marquée en même temps par un article ou par un autre déterminant.

Le nominatif et l'accusatif singuliers des noms, des pronoms autres que *ես* « je » et *դու* « tu » étant de formes identiques, la préposition Զ- a pour effet de caractériser leurs accusatifs singuliers. On sait que les mêmes mots ont des désinences ou des formes différentes au pluriel. *Մեզ* et *ձեզ* sont des datifs, Զ- en fait des accusatifs.

L'accusatif déterminé par Զ- peut avoir diverses fonctions dans la phrase sans qu'elles dépendent de cette préposition. Ces fonctions relèvent des emplois de l'accusatif, et nous n'en donnerons pas d'exemples ici. Notons aussi que les prépositions impropres *իրրեւ* et *որպէս* signifiant « comme », ainsi que *քան* « que » dans les comparaisons, s'emploient avec un accusatif introduit par Զ-, mais on ne saurait dire que celle-ci détermine dans cet emploi l'accusatif.

## II. Զ- + DATIF

## 23. Un seul emploi.

Le syntagme Զ- + datif sert de complément indirect à des verbes signifiant « frapper (cogner) contre quelque chose », au sens transitif ou passif (qui a aussi un sens pronominal), tels que *դարկանել* et *հարկանել* « frapper ». Le complément peut être un nom de sens concret et matériel ou un nom dit abstrait, tel que l'amour, la honte, l'avarice, la peur, etc. Ex.: *Զի մի՛ երբեք հարցես զքարի դռտն քո* (Mt 4.6) « Afin que tu ne cognes jamais ton pied contre pierre »; *Կարաւ զմանկունս քո եւ եհար զքարի* (Ps 136.9) « Il a saisi tes enfants et a cogné contre pierre »; *Երիտասարդքն, զփայտի հարեալ, տկարացան* (Lam 5.13) « Les jeunes gens, frappés contre l'arbre, s'affaiblirent »; *Ծափ զծափի հարկանէր* (Nomb 24.10) « Il battait des mains »; *Զարկան զգետնի* (Jn 18.6) « Ils furent frappés contre le sol »; *Զահի հարեալ Ադամայ...* (Ezn. 107.20) « Adam, frappé de stupeur... ». On a ainsi des expressions: *զամբարի հարկանիմ* « avoir honte », *զդողանի հարկանիմ* « trembler », etc.

D'après les auteurs de la grammaire *Քերականութիւն հայկազնեան լեզուի*, le complément des deux verbes cités est un génitif rattaché par la préposition Զ- (p. 241, VI), tandis que pour Meillet c'est un locatif (Études de ling. et de phil. arm., I, p. 73). On l'a vu (§ 1), hors de la préposition *ընդ*, nous avons exclu tout emploi du génitif avec une préposition proprement

dite; d'autre part, ce complément est bien un datif en arménien classique et il l'est de nos jours en arménien moderne, oriental ou occidental: Ձի մի՛ երբեք հարցես զքարի զոտն քո (Mt 4.6) est traduit par որպեսզի երբեք քո ոտքը քարին չխփես, où քարին «à la pierre» est bien un datif défini par l'article -ն (Նոր Կտակարան, / Nouveau Testament /, Edchmiatzine, 1978). Un déterminant démonstratif, possessif ou indéfini du complément des deux verbes se mettrait également au datif, comme le terme déterminé.

III. Զ- + ABLATIF<sup>4</sup>

24. Verbes régissant ce complément.

On notera d'abord que la préposition Դ- et ի, qui est la préposition habituelle de l'ablatif, ne s'emploient pas en même temps devant ce cas.

Le syntagme Դ- + Abl. est un complément indirect signifiant « au sujet de quelq'un ou de quelque chose », et la préposition = « au sujet de, de ». Ce complément est régi par trois séries de verbes au moins. Ce sont:

(a) de nombreux verbes signifiant penser, raconter quelque chose, exprimer un sentiment quelconque, de bien ou de mal, au sujet de quelqu'un ou de quelque chose (verba dicendi, verba sentiendi, 25);

(b) des verbes signifiant mander quelqu'un ou venir-allier soi-même en vue de quelqu'un ou de quelque chose (26);

(c) des verbes signifiant attacher ou suspendre à ou de quelque chose ou d'un endroit, prendre par, attraper par, etc. (27).

(a)

25. Զ- + Abl. complément de verba dicendi et sentiendi.

Le syntagme répond à l'une des questions: « au sujet de qui? de qui? » « au sujet de quoi? de quoi? ». La préposition Դ- a donc ici le sens de « au sujet de, de ». Après un exemple, on citera quelques-uns des nombreux verbes de cette catégorie:

Ասիցեն դամենայն բան չար զգէնջ (Mt 5.11) « Ils diront toute parole méchante de vous ». — Voici des verbes de cette série avec des références:

4. L'ablatif employé avec la préposition Դ- a été considéré comme un cas de la déclinaison et appelé « cas historique », oublié depuis longtemps.

ամբաստանել	
ամբաստան լինիմ	} « accuser, porter une accusation » (Mt 26.62, Torn. II, p. 100, 1 Mach 7.6)
ասել	
բան է ինձ	} « j'ai à te parler, il s'agit de » (Ezn 21.30)
բանք են ինձ	
գիտել	« savoir » (Ezn. 28.25)
գոհանալ	« rendre action de grâce » (Mt 11.25)
գոհ եմ	« être content » (Ezn. 31.23)
գուշակել	« prédire, deviner » (Torn. II, p. 102)
գրել	« écrire au sujet de » (Jn 1.45)
իմանալի է	« il est à savoir » (Ezn. 29.29)
լսել	« entendre » (Deut 2.25)
խաբել	« tromper, dire un mensonge » (Ezn. 49.13)
խաւսիմ	« parler de » (Is 33.15)
խոստովանել	« témoigner » (Mt 10.32)
խոստով եմ	» (Ezn 61.29)
խորհուրդ առնել	« tenir conseil » (Mt 12.14)
կարծի	« on croit, on pense » (Ezn. 25.24)
համբաւել	« raconter » (Ezn. 48.11)
հռչակ հարկանել	« ébruiter, divulguer » (2 Cor 2.14)
ճառել	« parler » (Ezn 9.2)
յայտնել	« révéler, dévoiler » (Mt 12.16)
յայտ առնել	» » (Ezn. 43.20)
յուրաստ եմ	« renier » (Ezn. 61.29)
ունիմ խէթ	« avoir un grief » (Mt 5.23)
ունիմ յիշատակ	« se souvenir, avoir souvenir de » (2 Tim 1.3)
ուսուցանել	« enseigner »
չարախաւսել	« médire, dire du mal » (11.54)
չարախաւս լինիմ	» » » (Lc 23.2)
չարախաւսութիւն մատուցանել	» » » (Jn 18.29)
վկայել	« témoigner » (Ewt'ał 92.6)
տրտնջել	« se plaindre » (Ex 17.3, Mt 20.11)
տալ սլատասխանի	« répondre » (Torn. II, p. 347)
ցուցանել	« montrer en disant ou écrivant » (Torn. II,
քննել	« examiner » (Ezn. 24.32) [p. 100]
etc.	

Les noms verbaux formés de racines des verbes cités peuvent prendre également le syntagme Դ- + Abl. comme complément.

(b)

## 26. Զ- + Abl. = complément de but.

Le complément de but des verbes signifiant aller soi-même ou envoyer quelqu'un en vue de ramener, d'appeler quelqu'un ou d'apporter quelque chose, se met à l'ablatif employé avec la préposition Է-. Ce complément est en quelque sorte un complément de but, qui se traduirait par un datif en arménien moderne. Le syntagme garde encore son sens « au sujet de, en vue de » (§ 25).  
Ex.:

Առաքեաց Եէեմի զիրոյն (2 Mach 1.20) « Néhémie envoya / quelqu'un / pour le feu »; Որք առաքեցանն յարքայէ զնոցանէն, զի ածցեն զնոսա, ախոքիկ են (Ag. 451.8-9) « Ceux qui furent envoyés par le roi, afin de les ramener, sont ceux-ci »; Յղեցէ՛ք զՇուշանայ՝ զստեղի Բեղկեայ (Dan 13.29) « Envoyez / quelqu'un / après Chouchan, la fille de Hilkiya »; Էին բազում սպասաւորք արքունի, որ եկեալ էին զմեանէն՝ տանել յարքունիս (Ag. 95.8-9) « Il y avait plusieurs serviteurs royaux qui étaient venus pour elle, afin de la ramener au palais ».

(c)

## 27. Զ- + Abl. complément de lieu.

Le syntagme Է- + Abl., comme Ի + ablatif d'ailleurs, sert de complément de lieu répondant à « d'où? par où » pour des verbes signifiant « pendre, suspendre, accrocher, attacher à », « prendre, tenir par »: le complément de lieu indique l'objet ou l'endroit par où quelque chose est suspendu ou pris:

Կախեաց զփայտէ (Gen 40.22) « Il le pendit au bois »; Կապեաց զպատուհանէդ (Jos 2.18) « Tu l'attacheras à la fenêtre »; Կալան հրեշտակքն զմեանէ նորա եւ զմեանէ կնոջ նորա եւ զմեանէ երկուց դասերաց նորա (Gen 19.16) « Les anges prirent par sa main, par la main de sa femme et par la main de ses deux filles »; Բուռն եհար զտախտակէ զստին Յակորայ (Gen 32.32) « Il prit par le fémur de Jacob »; Առեալ զմեանէ նորա... (Act 23.19) « Ayant pris par sa main... »; (Mt 8.15). — L'un de ces verbes peut être sous-entendu dans la proposition: Թուր զգաւտոյ (Toin. II, p. 34) « l'épée / attachée / à la ceinture ».

## IV. Զ- + INSTRUMENTAL

## 28. Les fonctions du syntagme.

Le syntagme Է- + Ins. devient:

(a) un complément circonstanciel indiquant le lieu approximatif, souvent par rapport aux environs immédiats ou lointains (29);

(b) un complément circonstanciel de temps montrant le temps aproximatif de l'action, ce qui se rattache au premier sens (30).

Ce syntagme a été faussement considéré comme un cas du paradigme.

(a)

## 29. Զ- + Ins. = complément de lieu approximatif.

a) Ce complément indique souvent le **lieu circulaire**, les **environs**, **autour** de quelque chose ou de quelqu'un. La préposition Է- = « **autour, aux environs de** ». Le prédicat de la proposition est un verbe qui n'indique pas le déplacement:

Նստաւ զՍամարիա (3 Rs 20.1) « Il assiégea la Samarie » (lit. « Il s'assit autour de la Samarie »); Որ զքաւիքն շողայցեն (Ezn. 9.6) « Qui miroiteraient autour des pupilles »; Տեսեալ Յիսուսի ժողովուրդս բազումս զիրեւ (Mt 8.18) « Jésus voyant les foules autour de lui... »; Զմեւ պատեցան աւաստիկ բազում նեղութիւնք (1 Mach 12.13) « De nombreuses détresses nous entourèrent »; Զնվաւ պատէին... եւ զնվիւր փարեալք (Toin. II, p. 293) « Ils l'entouraient... et étaient enlacés à lui ». — La préposition impropre շուրջ « autour » s'emploie par pléonasm avec le syntagme: Հայեցաւ շուրջ զիրեւ (Mc 3.34) « Il regarda autour de lui ».

b) Le syntagme Է- + Ins. peut indiquer le **lieu approximatif** sans idée d'autour: Զմիջոցաւ ճանապարհի երեւեալ (Ewt'ał 82.11) « Ayant apparu vers le milieu du chemin ».

c) Le **complément des verbes signifiant « passer, dépasser »**, au sens propre ou au sens figuré, se met à l'instrumental introduit par Է- qui signifie ici « **près de, à côté** » et même « **au-delà, outre** », selon les phrases: [Որ] անցանիցէ զնվաւ, ինքն պղծիցի (Lév 5.2) « Celui qui passera à côté de lui, lui-même sera souillé »; Թորժամ

անցանէ զարեգալաւք, սկսանի տակաւ նուաղել (Ezn. 89. 7) « Quand / la lune / dépasse le soleil, elle commence à décroître peu à peu »; Ընդէ՞ր անցանէք զբանի Տեառն (Nom 14. 41) « Pourquoi transgressez-vous la parole du Seigneur? »; Մի՛ դանց առնիցես զնվաւ (Ex 23. 5) « Tu ne passeras pas outre »; Անցեալ էին զաւուրբք իւրեանց (Lc 1. 7) « Ils étaient vieux » (« Ils avaient passé au-delà de leurs jours »).

**Correction de texte.**— On lit, dans l'édition critique d'Eznik: Եթե չէր արարչին, յետ յանցանելոյ զպատուիրանաւն, զմարդն մահ-կանացու արարեալ (36. 27) « Si, point, le créateur, après transgression du commandement, n'avait fait l'homme sujet à la mort » (Mariès-Mercier). Le verbe *յանցանել* « commettre une faute » ne prenant pas de complément à l'instrumental précédé de la préposition *դ-*, ni chez Eznik ni en arménien classique en général et qui serait ici *զպատուիրանաւն* « le commandement », il faut bien corriger ce verbe en *անցանելոյ* (de *անցանել* « outrepasser »). La faute vient du manuscrit où ce verbe a été confondu avec *յանցանել* « commettre une faute » à cause du complément *զպատուիրանաւն*; le mot *յետ* « après » y a peut-être joué un rôle phonétique.

**d) Զ- + Ins. = complément de lieu de certains verbes.**

Ce syntagme devient le complément de lieu pour des verbes signifiant « jeter sur, prendre sur », au sens propre et au sens figuré. Voici quelques verbes: *անկանիմ* « tomber sur, attaquer », *ածել* « apporter, ramener, attirer sur », *արկանել* « jeter sur », *առնուլ* « prendre », *բերել* « ramener », *դարձուցանել* « retourner », *դիզանել* « entasser », *հայիմ* « regarder, entourer du regard », *տարածել* « étendre », *ցանել* « semer, asperger », etc. Ex.: *Անկաւ զբանակաւն* (Nom 11. 31) « Il tomba sur l'armée » (il attaqua inopinément); *Ոչ առ այր զլարդ զանաւք* (Ex 33. 4) « Pas un homme ne prit de parure sur soi »; *Այնու տկարութիւն ածեն զԱստուծով* (Ezn. 19. 16) « Par cela, ils amènent de la faiblesse sur Dieu »; *Զհանդերձս իւրեանց տարածանէին զանապարհաւն* (Lc 19. 36) « Ils étendaient leurs vêtements sur le chemin »; *Յանեսցէ զտաւրն եւ զկահիւն եւ զանանովքն եւ զանամբքն որ իցեն անդ* (Nom 19. 18) « Il aspergera la maison, les meubles, les ustensiles et les personnes qui seraient là »; *Հող (արկեալ) զգլխով իւրով* (1Rs 4. 12) « (Ayant jeté) de la terre sur sa tête ».

e) Le syntagme *դ-* + Ins. peut indiquer le lieu sans idée de proximité ou d'autour, la préposition équivalant à « sur, en », etc., suivant l'objet ou la personne:

*Զիք ամենեւին տկարութիւն զԱստուծով* (Ezn. 29. 4) « Il n'y a point de faiblesse en Dieu »; *Հանդերձք իւրեանց հնացեալք զան-ամբք* (Jos 9. 5) « Leurs vêtements s'étaient usés sur eux »; on pourrait reporter ici l'exemple de Lc 19. 36 du point (d): ... *զճա-նապարհաւ*; *Անկաւ արեւ զգլխովն Յովնանու* (Jon 4. 8) « Le soleil tapa (tombe) sur la tête de Jonas ».

f) Le complément indirect des verbes « se moquer, rire de » se met à l'instrumental introduit par la préposition *դ-*. Tels sont les verbes *ախպանել* ou *ախպն առնել* « se moquer de », *արհամարհել* « mépriser, dédaigner », *քամահել* « mépriser », etc. Ex.:

*Եթէ ոչ ախպանիցէք զբանիւք իմովք* (Job 21. 3) « Si vous ne vous moquez pas de mes paroles »; *Արհամարհէին զինքն* (Ps 21. 8) « Ils me méprisaient »; *Միծաղեցայց զկորստեամբ ձերով* (Pr 1. 26) « Je rirai de votre perdition »; *Կատակեսցեն զնվաւ* (Mc 10. 34) « On se moquera de lui ».

g) Le complément indirect du verbe *դռուշանալ* « prendre garde de, veiller sur » se met à l'instrumental précédé de la préposition *դ-*: *Խորհուրդք բարեաց դռուշացին զքեւ* (Pr 2. 11) « Les bons conseils veilleront sur toi »:

h) Expressions.— Le syntagme *դ-* + Ins. au sens figuré de complément de lieu entre dans des tours idiomatiques. Ex.: *զան-ձամբ դալ* « prendre soin, veiller », *դիւրովք դալ* « écrire ou copier des livres, s'en occuper », *զձեռաւք ածել* « procurer », *զմտաւ ածել* « se rappeler », *զմիմեամբք ելանել* « se dépasser », *զմտաւք զառանցել* « divaguer », *զսիրով դալ* « tomber amoureux », etc.

(b)

**30. Զ- + Ins = complément de temps approximatif.**

Le syntagme indique le temps approximatif: « vers telle heure, en ce temps-là », etc.: *Զինն ժամաւն դոջեաց Յիսուս* (Mt 27. 46) « Vers la neuvième heure, Jésus s'écria »; *զայնու ժամանակաւ* (F. de Byz. III, ch. 9) « en ce temps-là », *զմէջ* ou *զհասարակ գի-չերաւ* « vers le milieu de la nuit, vers minuit », *զմիջաւուրբ* « vers le milieu du jour », etc.

## 3. EMPLOIS DE LA PRÉPOSITION ՐՆԻ

## 31. Les cas régis par cette préposition.

C'est la seule préposition qui s'emploie avec les cinq cas: l'accusatif, le génitif, le datif, l'ablatif et l'instrumental, tantôt avec le singulier, tantôt avec le pluriel, mais le plus souvent avec les deux, détail qui n'a pas été toujours indiqué par les grammairiens. Le syntagme qu'elle forme avec les cas ont des sens variés, et, plus que pour les autres prépositions, on se demande pourquoi.

## I. ՐՆԻ + ACCUSATIF

## 32. Les fonctions du syntagme.

Le syntagme ՐՆԻ + Acc. peut être:

(a) un complément d'accompagnement au sens d'instrumental répondant à « avec qui? (quoi?) » et parfois « contre qui? » (33);

(b) un complément circonstanciel de temps antérieur ou simultané par rapport au prédicat de la préposition et répondant à « quand? » (34);

(c) un complément circonstanciel de lieu, au sens réel ou abstrait et qui a des nuances (35).

## 33. ՐՆԻ + Acc. = complément d'accompagnement.

Suivant le verbe de la phrase, ՐՆԻ se traduit par « avec » ou « contre », et parfois « pris ensemble ».

1° ՐՆԻ = « avec ». — Lorsqu'il y a une idée d'unité ou d'accompagnement, ՐՆԻ = « avec ». En ce sens, son régime est habituellement<sup>5</sup> un accusatif pluriel ou l'accusatif de ես « je »; ՔԵՂ de դու « tu » peut être un accusatif ou un datif: or, ce dernier s'emploie également avec ՐՆԻ = « avec » (§ 38). Ex.: ՐՆԻ ԵՐ ՐՆԻ մախաւորս եւ ՐՆԻ մեղաւորս ուտէ (Mt. 9.11) « Pourquoi mange-t-il avec les publicains et avec les pécheurs? »; Ունէին ՐՆԻ իրեանս հարս (Mt 15.30) « Ils avaient avec eux des boiteux »; Որ ոչ է ՐՆԻ իս, հակառակ իմ է (Mt 12.30) « Qui n'est pas avec moi, est contre moi ».

5. On lit chez Eznik (97.4,7): Աւր ՐՆԻ ջուրս եւ ՐՆԻ երկիր խոտն է « L'air est mélangé aux eaux et à la terre ». Voir *ibidem*, 97.1.

ՄԵՂ et ՃԵՂ sont respectivement l'accusatif-datif des pronoms մեք « nous » et դուք « vous »; or, ՐՆԻ ne s'employant pas avec le datif pluriel au sens de « avec », dans les syntagmes ՐՆԻ մեք et ՐՆԻ ձեզ ces formes pronominales sont des accusatifs: ՐՆԻ մեք Աստուծ (Mt 15.30) « Dieu avec nous » — Le syntagme répond donc à « avec qui? ».

2° ՐՆԻ = « pris ensemble ». — Introduisant des accusatifs singuliers ou pluriels coordonnés, ՐՆԻ signifie parfois toutes ces personnes ou toutes ces choses prises ensemble: Յայնմ աւուրս եւ թանս, որ մկրտեցան յարքունական բանակէ անտի, ՐՆԻ այր եւ ՐՆԻ կիմ եւ ՐՆԻ մանուկ աւելի քան զչորեք հարեւր քեւր (Ag. 435.7-9) « Ces sept jours-là, ceux qui, de l'armée royale, furent baptisés, / étaient /, homme(s), femme(s) et enfant(s) pris ensemble, plus de quatre cent mille ».

3° ՐՆԻ = « contre ». — Si le prédicat de la préposition est un verbe signifiant « lutter, agir contre », ՐՆԻ introduisant un accusatif singulier ou pluriel se traduit « contre »: ՐՆԻ Պարսից քէչիճ զտոռս... մատիցուք ի պաթար (Ezn. 52.7) « Entrons en lutte contre... les inventeurs de la religion des Perses »; Եթէ ՐՆԻ փայտ դալար զայս առնեն, ՐՆԻ չորս զի՞նչ լինիցի (Lc 23.31) « S'ils font cela contre le bois vert, que sera-t-il contre le sec »; Այլ ոչ ինքն դրդեաց զնոսա անկանել ՐՆԻ միմեանս (Ezn. 37.24) « Mais lui-même ne les a pas incitées à lutter (lit. « tomber ») l'une contre l'autre »; ՐՆԻ միմեանս կռուին (Ezn. 53.16) « Elles luttent l'une contre l'autre ». — Le syntagme répond donc à « contre qui? » où « contre quoi? ».

(b)

## 34. ՐՆԻ + Acc. = complément de temps.

Lorsque le régime de ՐՆԻ est l'accusatif singulier ou pluriel d'un nom de temps ou celui d'un infinitif, le syntagme ՐՆԻ + Acc. devient un complément de temps répondant à « quand? ».

a) ՐՆԻ + Acc. de nom de temps en réponse à « quand? ».

L'accusatif peut être au singulier ou au pluriel; le syntagme répond à « quand? ». La réponse est un laps de temps indéterminé, approximatif: ՐՆԻ այգն ՐՆԻ առաւուտն յարուցեալ ել զնայ յանապատ (Mc. 1.35) « Vers l'aurore, vers le matin (Tôt le matin), s'étant levé, il alla dans le désert »; ՐՆԻ ժամանակս ժամա-

նախ *ի խաւար դառնայ* (Ezn. 12.19) « De temps en temps il retourne aux ténèbres ; *Ընդ երեկս... աներեւոյթ լինէր* (Ag. 434.8) « Vers le soir, il devenait invisible ».

b) *Ընդ* + **Acc. d'infinitif**: action antérieure ou simultanée.

Le syntagme *ընդ* + **Acc. d'infinitif** précédant un verbe à un mode personnel indique une action qui peut avoir lieu à deux moments différents par rapport au prédicat: soit avant soit après ce dernier.

1° **Antériorité.**— *Ընդ* + **Acc. d'infinitif** indique habituellement une action antérieure à celle du prédicat principal, une action qui l'a précédée immédiatement: *Ընդ ելանելն ի նաւէ անտի՛ պատահեաց նմա այր մի* (Mc 5.2); voici quelques traductions officielles de cette phrase:

« *Exeunti ei de navi, statim occurrit... homo* »;

« **Comme il sortait du bateau, aussitôt vint au-devant de lui...** un homme » (Osty);

« **Comme il descendait de la barque...** » (TOB).

On dirait que ces traductions supposent une simultanéité des actions exprimées par l'infinitif et le verbe conjugué, celle de Jésus et du possédé. En revanche, dans les trois traductions suivantes, l'action *ընդ ելանելն* précède celle de *պատահեաց* « occurrit », et nous optons pour ce sens dans cette phrase, car Jésus rencontre (ou le possédé rencontre Jésus) après sa sortie de la barque:

« *As he stepped ashore... a man came up to him* »;

« *I kogda vyšel on iz lodki...* »;

« *Հաղիւ նաւակէն դուրս ելաւ* » (Աւետարան, St. Lazare - Venise, 1960).

Par contre, toutes les traductions comparées sont d'accord pour reconnaître une **antériorité** de *ընդ* + **Acc. d'infinitif** dans la phrase suivante: *Ընդ բուսանելն չորացաւ առ ի ջրոյէ հիւթոյ* (Lc 8.6) « **Ayant poussé, il se dessécha, faute d'humidité** ». — *Ընդ ծագել արեգական, աւրոյն գիտնաւութիւն ջուրց առեալ...* (Ezn. 82.32) « **Après le lever du soleil, l'air ayant pris l'humidité des eaux...** »; v. aussi Ezn. 27.1.

2° **Simultanéité.**— Le syntagme *ընդ* + **Acc. d'infinitif** indique parfois la simultanéité de cette action par rapport à celle du pré-

dicat de la proposition: *Ընդ ընկեցուլն՝ խրախոյս բառնային աղաղակելով* (Toñ, II, p. 334) « En tombant (Lorsqu'ils tombaient) ils faisaient monter un encouragement en criant... »; *Ընդ վագելն ծնանէր դմանուկն* (F. de Byz. IV, ch. 18) « Tout en courant elle mit au monde l'enfant ». — Les deux nuances d'antériorité et de simultanéité s'expriment aussi par prépos. *ի* + infinitif (v. § 55 e).

(c)

35. *Ընդ* + **Acc.** = complément de lieu à multiples nuances.

Ce complément de lieu peut avoir des nuances ou des précisions comme « **quo ?** » « **ubi ?** » « **en quoi ?** » « **à travers quoi ?** » « **le long de quoi ?** » etc. L'accusatif peut être au singulier ou au pluriel, celui d'un nom de lieu, de chose et même de personne.

1° *Ընդ* + **Acc. de nom de lieu** en réponse à « *quo ?* ».

Si le prédicat de la proposition est un verbe de mouvement ou de déplacement, le syntagme *ընդ* + **Acc. de nom de lieu** répond à **quo ?** et indique ainsi le lieu de l'aboutissement de l'action du sujet:

*Ընդ արեւելս ընթանան* (Ezn. 13.29) « / Le char / se dirige vers l'est »; *Գնաց Յիսուս ընդ արտոբայսն* (Mt 12.1) « Jésus alla dans les champs »; *Վարեաց ընդ գետինն* (Jug 4.21) « Il enfonça dans la terre »; *Վերացաւ ընդ (յ)երկինս* (Toñ, II, p. 545) « Il s'éleva au ciel »; Jon 2.7.

2° *Ընդ* + **Acc. de nom de chose** ou de **nom abstrait** en réponse à « *à quoi ?* ».

Si l'accusatif est celui d'un nom de chose ou d'un nom abstrait, le syntagme répond toujours à « **quo ?** » mais dans un sens abstrait: on peut donc remplacer cette question par « **à quoi ?** ». Dans les traductions, on userait de diverses rections ou de différentes prépositions:

*Ընդ փափկութիւն մի՛ ուրախ լինիր* (Sirac 18.32) « Ne te réjouis pas de la mollesse ».

On a ainsi plusieurs verbes, indiquant souvent « des mouvements de l'âme », dont les compléments, noms de choses ou même de personnes, se mettent à l'accusatif introduit par *ընդ*:

*անցանել* « advenir, arriver » (Mt 27.19), *բարկանալ* « se fâcher », *գրգռել* « irriter », *զայրանալ* « s'irriter », *զարմանալ* « s'étonner » (Lév 26.32), *զչարիմ* « s'indigner », *խնդալ* « se réjouir »

(Ezn. 14. 25), լսուովիս « être bouleversé », (Lc 1. 29), հաճիս « se plaire » (Mt 3. 17), հայիս « regarder » (Ezn. 50. 21), հաւանիս « être d'accord » (1 Mach 10. 47), հաւասարիս « s'égaliser », հոգարի « prendre soin », նախանձիս « être jaloux » (Ps 36. 8), նայիս « regarder » (Héb 3. 1), ողջո՛յն « salut! » (Tořn. II, p. 96), պղնուլ « être ébahi » (Tořn. II, p. 103), տանիս ընդ միտ « se mettre en colère » (Ezn. 30. 29), տապիս « s'échauffer » (Tořn. II, p. 319), տրտմիս « s'attrister », ցասնուլ « se mettre en colère » (Jn 7. 23), ցնծալ « se réjouir » (Ag. 106. 6), etc.

Les verbes cités régissent également un datif singulier rattaché par la préposition ընդ (cf. § 40).

3° **Ընդ + Acc. de nom de chose = complément de « diviser ».**

Le complément de verbes signifiant « diviser, partager, couper en » se met à l'accusatif pluriel introduit par ընդ : Ընդ երիս բաժանեալ զգաւրսն (Tořn. II, p. 326) « Ayant divisé en trois les troupes »; Որպէս եւ մըջեան... ընդ երկու զհասն կտրելոյ (Ezn. 77. 28-29) « Comme / l'instinct / de la fourmi de partager en deux le grain ».

4° **Ընդ + Acc. = complément de verbes de sentiments.**

Voir ci-dessus (2°).

5° **Ընդ + Acc. en réponse à « à travers quoi ? ».**

Le syntagme indique le lieu ou la chose à travers lesquels passe le sujet. Ընդ = donc « à travers »; il ne faudrait pas confondre ce sens avec celui du complément d'aboutissement (1° ci-dessus). Ex.: Անտի ընդ գետն Գայլ յայնկոյս անցանէին (Ag. 410. 2) « De là, à travers le fleuve Gayl, ils passaient de l'autre côté »; Որ ոչ մտանէ ընդ դուռն ի պաւիթ ոչխարացն, ալլ՝ ընդ այլ ելանէ, նա դող է (Jn 10. 1) « Celui qui n'entre pas par la porte dans l'enclos des moutons mais qui monte par ailleurs, est un voleur; v. aussi Jos 2. 18; ընդ փոքր ձորակ մի... ընդ ջուր մի (Ag. 423. 5) « à travers un vallon... à travers une petite eau ».

6° **Ընդ + Acc. de nom de chose en réponse à « le long de quoi ? ».**

La préposition ընդ se traduirait par « le long de »:

Ընդ պարիսպն կախեալ իջուցին (Act 9. 25) « Ils le descendirent, suspendu, le long de la muraille »; Զդնայր Յիսուս ընդ եզր ծովուն (Mt 4. 18) « Jésus allait le long du bord de la mer ».

7° **Ընդ + Acc. = complément de moyen = instrumental.**

Ընդ = « par, de, avec », etc.: Ընդ իւրեանց ձեռն զգործին նաւին ընկեցին (Act 27. 19) « De leurs propres mains ils lancèrent les agrès du bateau »; Ծառայ, որ ընդ ունկն ոչ լսէ, ընդ մկանուն տան լսել նմա (Ezn. 31. 8) « Le serviteur, qui n'entend pas par l'oreille, on lui fait entendre par les muscles du dos » (en le battant); Կանգնեցէ զխորան իւր ընդ ձեռն (Sir 14. 26) « Il mettra debout sa tente, de ses propres mains ». — La phrase d'Eznik pourrait se rattacher au sens « à travers » (5°).

8° **Ընդ + Acc. de nom de lieu en réponse à « ubi ? ».**

L'accusatif est celui d'un nom de lieu ou de chose, le prédicat n'est pas un verbe de mouvement ou de déplacement brusque: Բա՛ց զպատուհանդ, որ է ընդ արեւելս (4 Rs 13. 17) « Ouvrez la fenêtre qui est à l'est »; Ընդ երիս տեղիս եղեւ ճակատն... (Tořn. II, p. 326) « La bataille eut lieu en trois endroits »; Յածիք ընդ ծով եւ ընդ ցամաք (Mt 23. 15) « Vous erretez sur mer et sur terre »; Զարմարեալ էր ընդ միտս Պետրոս (Act 10. 17) « Pierre était perplexe (en son esprit) ».

9° **Ընդ + Acc. de nom de chose = complément de « attacher, suspendre ».**

Le complément de ces verbes et de leurs synonymes indiquant le lieu ou l'objet où l'on attache, où l'on suspend quelque chose ou quelqu'un, s'exprime, entre autres syntagmes, par ընդ + Acc.: Եթէ կախիցի երկան իշոյ ընդ պարանց նորա (Mt 18. 6) « Si une meule était attachée à son cou »; Ընդ խելս նաւաց զպարանցս կապէին (3 Mach 4. 8) « Ils attachaient leurs cous aux poupes des bateaux »; Կապէին ընդ մաւն (Act 27. 17) « Ils attachèrent au bateau ». — Ces verbes régissent aussi գ- + Abl.: § 27.

10° **Ընդ + Acc. = « entre deux choses, deux personnes ».**

Répétée devant deux accusatifs au moins, soit de noms de personnes soit de noms de choses, la préposition ընդ peut signifier « entre ». Les phrases contenant de tels compléments manquent de caractéristiques particulières, et c'est le bon sens qui devrait agir pour traduire correctement: Կախեցաւ ընդ երկինս եւ ընդ երկիր (2 Rs 18. 9) « Il fut suspendu entre ciel et terre »; Մինչեւ ցարիւնն Զաբարիայ, կորուսելոյ ընդ սեղանն եւ ընդ տաճարն (Lc 11. 51) « Jusqu'au sang de Zacharie, perdu entre le tabernacle et l'autel »; Վի՛հ մեծ է ընդ մեզ եւ ընդ ձեզ (Lc 16. 26)

« Il y a un grand abîme entre nous et vous »; *Եթէ այդպէս ինչ վնաս իցէ ընդ այր եւ ընդ կին, լաւ է չամուսնանալ* (Mt 19. 10)  
« S'il y a un tel mal entre l'homme et la femme, ne pas se marier est mieux ».

## II. Ընդ + GÉNITIF

36. La préposition *ընդ* est la seule à s'employer avec le génitif. Elle exprime seulement le sens de « à la place de, au lieu de, pour »: *Զայն առեալ՝ տացես նոցա ընդ իմ եւ ընդ քո* (Mt 17. 26)  
« L'ayant pris tu leur donneras pour moi et pour toi »; *Ան մի ի կողմն նորա եւ ելից ընդ այնք մարմին* (Gen 2. 21) « Il prit une de ses côtes et il remplit de la chair à sa place »; *Ընդ այնք պատիժ չպարտի կրել* (Ezn. 27. 26) « Il ne doit pas subir de châtement pour cela ». — Ces trois exemples avec des génitifs singuliers de pronoms, qui diffèrent, par leurs formes, de leurs datifs, montrent bien que les noms, dont les génitifs-datifs sont de formes identiques, doivent être analysés comme des génitifs en tant que régimes de la préposition *ընդ* = « à la place de, pour », comme dans l'exemple suivant: *Ակն ընդ ախան, ատամն ընդ ատաման* (Mt 5. 38)  
« Oeil pour œil, dent pour dent ». L'expression *այլ ընդ այլոյ* = « l'un pour l'autre ».

La préposition impropre *փոխանակ* « au lieu de, à la place de, pour » s'emploie par pléonasmе avec *ընդ* + Gén.: *Մահու պատիժ փոխանակ ընդ վառուքեան կրեն* (Ezn. 29. 28) « Ils subissent peine de mort pour lâcheté ».

**Correction textuelle.**— Dans manuscrits et éditions de textes classiques, on rencontre des syntagmes où l'adjectif possessif déterminant un génitif singulier, régime de la préposition *ընդ* « pour », a forme de datif singulier en -ում. Ex.: *Զի՞նչ տացէ մարդ փրկանս ընդ անձին իրում* (Mt 16. 26) « Que donnera l'homme en rançonnement pour sa personne? ». Avant de citer cet exemple, Meillet a écrit ceci: « Le génitif avec *ընդ* était d'ailleurs si peu conforme à l'ensemble de l'usage arménien qu'on trouve dans le même sens le datif (ou le locatif) » (ELPh Arm., I, p. 65). A notre avis le datif ne s'emploie pas « dans ce sens », et le datif singulier du déterminant, *իւրում*, qui fait supposer un nom mis au datif, est une altération de la forme originelle et correcte du génitif singulier *իւրոյ*, qu'on trouve d'ailleurs en cette phrase

dans l'édition de la Bible à Constantinople en 1895, du NT à Jérusalem (1867), etc. En parlant plus haut du syntagme *Առ* + Dat. sg. (§ 13 Rem.) nous avons montré qu'on trouve souvent le génitif singulier du genre *իւրոյ* au lieu du datif singulier *իւրում*: ici, c'est le contraire.

## III. Ընդ + DATIF SINGULIER

### 37. Les fonctions du syntagme.

Le syntagme devient:

(a) un complément d'accompagnement répondant à « avec qui? avec quoi? » (38);

(b) un complément indirect répondant à « contre qui? contre quoi? » avec certains verbes (39);

(c) un complément indirect de certains verbes de sentiments (40).

Et l'on verra si *ընդ* peut régir le datif pluriel (41).

(a)

38. *Ընդ* + Dat. sg. en réponse à « avec qui? avec quoi? ».

Le régime peut être un nom de personne ou de chose.

On a dit au § 33. 1° que le régime à l'accusatif de *ընդ* « avec, contre » se met habituellement au pluriel (sauf celui de *ես* « je »). Inversement, au même sens de *ընդ*, son régime mis au datif est au singulier:

*Մտին ընդ նմա ի հարսանիսն* (Mt 25. 10) « Ils entrèrent avec lui à la noce »; *Գտանիցէք էչ կապեալ եւ յաւանակ ընդ նմին* (Mt 21. 2) « Vous trouverez une ânesse attachée et un ânon avec la même ». Les datifs singuliers *նմա* et *նմին* ne laissent aucun doute que *ընդ* « avec » régite le datif singulier; il en est donc de même pour les noms: *Խաղալը ընդ իսահակայ՝ որդւոյ իւրում* (Gen 21. 9) « Il jouait avec Isaac, son fils ». — Le datif singulier peut être celui d'un nom de chose: *տպուկոյ վցեալ քացարիով ընդ լեզույ* (Jn 19. 29) « une éponge imbibée de vinaigre avec du fiel »; *ընդ պատառոյն* (Ezn. 81. 2) « avec la bouchée » (de pain).

La préposition *ընդ* peut se traduire « envers » dans certaines phrases: *Զառաւել աիրոյն, զոր ընդ մարդկան ունէր* (Ezn. 45. 24-25)  
« L'amour en plus qu'il avait envers les hommes ».

## (b)

## 39. Ընդ + Dat. sg. en réponse à « contre qui? (quoi?) ».

Lorsque le prédicat de la phrase est un verbe exprimant l'inimitié, la lutte, la résistance ou un sentiment de cet ordre, ընդ peut se traduire « contre », comme dans le syntagme ընդ + Acc. complément des mêmes verbes (cf. § 33. 3°): Թոյլ ետ անձնիչ-խանին ընդ անձնիչխանին ոգորել (Ezn. 37. 25-26) « Il permit à l'indépendant de lutter contre l'indépendant »; Յայտնեաց նմա, ընդ որում անհաչտ թշնամութիւն պարտ էր ունել (Ezn. 61. 9) « Il révéla à celui contre lequel il devait avoir une inimitié irréconciliable ». — Les deux régimes mis au datif singulier et à l'accusatif pluriel introduits par ընդ « contre (avec) » se retrouvent dans la phrase suivante: Ոչ է մեզ մարտ ընդ մարմնոյ եւ ընդ արեան, այլ ընդ իշխանութիւնս եւ ընդ պետութիւնս եւ ընդ աշխարհակալս (Ezn. 80. 29-31) « Nous n'avons pas de lutte contre la chair et le sang, mais contre les principautés, les puissances et les dominateurs ».

## (c)

## 40. Ընդ + Dat. sg. complément indirect de certains verbes.

a) Le complément indirect des verbes de sentiments cités au § 35. 2° peut se mettre non seulement à l'Acc. sg. ou pl. introduit par ընդ, comme on l'a vu, mais aussi au datif singulier introduit par ընդ: Նախանձեցան ընդ նմա եղբարքն (Gen 37. 11) « Ses frères le jalosèrent »; Մի՛ հոգայք ընդ ոգւոյ (Lc 12. 22) « Ne vous inquiétez pas pour l'âme ».

b) Lorsque les verbes անկանիւմ « tomber » et մտանիւմ « entrer » signifient « avoir une relation intime », leur complément indirect se met au datif singulier introduit par ընդ: Եկն առ նա պատանի մի... եւ անկաւ ընդ նմա (Dan 13. 37) « Venitque ad eam adolescens... et concubuit cum ea »; Ընդ քեան անկանէր, եւ լուսին ծնանէր (Ezn. 62. 30) « Il coucherait avec sa sœur, et la lune serait engendrée »; ընդ մարմն մտանէր (Ezn. 62. 30) « il aurait couché avec sa mère... ».

## 41. Le datif pluriel peut-il être régime de ընդ « avec, contre » ?

Les grammairiens laissent planer quelque incertitude au sujet du nombre grammatical du datif ou du cas de la forme génitivo-datif introduit par ընդ. Les auteurs de Քերականութիւն հայ-

կազմեան լեզուի (p. 141) font remarquer que cette préposition régit le datif singulier, et quant aux formes de Gén.-Dat. pl., ce seraient des génitifs qu'on doit traduire en conséquence (c'est-à-dire ընդ = « pour, à la place de », cf. § 36). A. Aydanean ajoute en note que les exceptions sont rares et que, d'autre part, parfois il a fallu recourir au datif pluriel, comme dans la phrase suivante par exemple: Ճակատեցան չորք թագաւորք ընդ հնգիցն (sans référence) qui signifient donc « Quatre rois luttèrent contre cinq »: le datif pluriel հնգից s'explique par le fait que le nom de nombre հինգ « cinq » n'a pas d'accusatif pluriel, comme il est dit en note à la p. 34 de la même grammaire. — L'une des exceptions serait le nom collectif մարդիկ « l'humanité, les hommes » qui n'a pas de désinence de pluralité, et l'on a ընդ մարդկան « avec, envers (ou « contre ») les hommes »: Չառաւել սիրոյ՞, զոր ընդ մարդկան ունէր (Ezn. 44. 28-29) « L'amour en plus qu'il avait envers (pour) les hommes » (cité au § ci-dessus). — Le pluriel tantum ընտանիք « famille » peut être une autre exception: Ընդ ստան իւրոյ եւ ընդ ընտանեաց հոգայ (Ag. 75. 13-14) « Il se soucie de sa maison et de sa famille »: d'ailleurs deux manuscrits n'ont pas le génitif singulier իւրոյ, qui devrait être իւրում (dat. sg.).

M. Abelean enseigne que le régime de ընդ « avec » se met rarement au datif pluriel, et cite l'exemple suivant (dont nous ajoutons les deux mots et la référence qui y manquaient): Եղեւ լանդիր յաշակերտացն Յովհաննու ընդ հրէից (Jn 3. 25) « Quelques-uns des disciples de Jean eurent une discussion avec les Juifs »: nous notons que plusieurs manuscrits grecs et arméniens ont ici un singulier, en arménien հրէի, comme dans les éditions de Venise (1805, 1860) et de Constantinople (1895); voir aussi Osty et TOB qui ont le singulier. Il faudrait donc chercher d'autres témoignages sûrs.

a) Correction textuelle.— Dans l'édition critique d'Agathange (1909), on lit la phrase suivante où ընդ introduit un datif pluriel: Ընդ բանիցն հողմ ուժգին բխեաց ի խաչանիչ վայտէն (424. 3) qui signifierait: « A (avec) ces paroles, un vent fort jaillit du bois en croix ». Il nous semble que la bonne lecture, qui est le datif singulier բանին « à cette parole, avec cette parole » est laissée dans l'apparat critique. Ce qui exclue une fois de plus un datif pluriel régime de ընդ. On sait d'ailleurs que cette édition est entâchée de cent fautes au moins contre la grammaire de l'arménien clas-

sique (v. Huschardzan, Vienne, 1911, la critique de Norayr de Byzance, et « *Handēs amsorya* », 1910, p. 249-251, la critique du P. A. Vardanian).

b) **Corrections dans la Concordance d'Eznik (Erévan).**— P. 319, deux phrases sont faussement placées sous la rubrique « Préposition ընդ avec le datif »: elles sont à reporter sous le génitif des régimes de cette préposition. Ce sont: 1. *Մարմինքն մահկանացուք ընդ ոգւոցն կենդանեաց վասն է՞ր մկրտիցին* (Ezn. 127. 10-11) qui signifie « Les corps mortels, à la place / et non pas « avec » / des âmes des vivants, pourquoi seraient-ils baptisés? », en accord avec la traduction de Mariès-Mercier. 2. *(Զ)սերմն, զոր սերմանես, ոչ այլ ընդ այլոյ դայ* (Ezn. 127. 22) « La graine que tu sèmes, point ne vient (à pousser) autre (qu'elle n'est), se substituant ainsi à une autre » (Mar.-Merc., § 427), ou, plus littéralement: « La graine que tu sèmes ne vient pas pour une autre »: dans l'expression *այլ ընդ այլոյ* « l'un pour l'autre, n'importe comment » (cf. § 36 ci-dessus), *այլոյ* est un génitif sg., le datif sg. étant *այլում*.

#### IV. Ընդ + ABLATIF

##### 42. La fonction du syntagme: complément de lieu à « *ubi?* ».

Ընդ ne s'emploie pas en même temps avec la préposition habituelle de l'ablatif qui est ի: celle-ci est remplacée par ընդ.

L'emploi de ընդ avec l'ablatif est rare, si l'on exclue quelques noms de lieu habituellement mis au singulier ici, comme աջ « droite », ձախ ou ահեակ « gauche », կողմ ou կողս « côté ». Le syntagme est un complément de lieu répondant à « d'où » qui peut avoir le sens de « *ubi?* » comme en arménien moderne. La préposition ընդ n'ajoute donc aucun sens nouveau à l'ablatif. Ex.: *Զոմն ընդ աջմէ եւ զոմն ընդ ձախմէ խաչեցին* (Lc. 23. 33) « Ils crucifièrent l'un à droite l'autre à gauche »; v. aussi 3 Rs 7. 49, Mt 20. 21; *Նստէր ընդ աջմէ կողմանէ* (Mc 16.5) « Il était assis du côté droit ».

Voici un exemple qui montre que l'ablatif à préposition ի remplit cette même fonction de complément de lieu: *Արար սեղանս տասն եւ եղ ի տաճարին, հինգ յաջմէ եւ հինգ ի ձախմէ* (2 Chron 4. 8) « Il fit dix tables et plaça dans le temple, cinq à droite et cinq à gauche ».

#### V. Ընդ + INSTRUMENTAL

##### 43. Les fonctions du syntagme.

Le syntagme ընդ + instrumental peut être:

- (a) un complément de lieu répondant à « *sous quoi? au-dessous de qui?* » au sens propre ou au sens figuré (44);
- (b) un complément de lieu répondant à « *ubi?* » (45);
- (c) un complément de temps répondant à « *quand?* » (46).

##### 44. Ընդ + Ins. en réponse à « *sous quoi? au-dessous de qui?* ».

L'instrumental peut être au singulier ou au pluriel, nom de chose ou de personne, nom abstrait. La préposition ընդ = « *sous, au-dessous de* », qui peut être matériel ou abstrait suivant le sens du nom mis à l'instrumental.

1° Si le régime, mis à l'instrumental, de ընդ est un nom de chose, le syntagme a un sens matériel: *Երկինք... ընդ որով նոքա շրջին* (Ezn. 71. 3, 6) « Le ... ciel sous lequel ils tournent »; *ընդ ոտիւք մերովք* (Ezn. 30. 10) « sous nos pieds »; *ընդ կաղնեան* (2 Rs 18. 9) « sous le chêne ».

2° Si l'instrumental du régime de ընդ est un nom abstrait ou nom de chose au sens figuré, le syntagme a un sens abstrait, ընդ signifiant toujours « *sous* »: *Եմ ընդ իշխանութեամբ* (Mt 8. 9) « Je suis sous autorité »; *Թէպէտ... ընդ մահուամբ անկանիցի* (Ezn. 37. 2-3) « Bien qu'il tombe sous la mort »; *Ընդ ապականութեամբք եմ իրք աշխարհիս* (Tořn. II, p. 9) « Les choses de ce monde sont sous corruption »; *Ետ զնոսա ընդ ձեռամբ նորա* (Ezn. 103. 9) « Il les donna sous sa main (sous son autorité) ».

On a ainsi des expressions comme *ընդ դրով արկանել* « coucher sur papier, écrire », *ընդ թուով* (համարով) *արկանել* « compter », etc.

3° Si l'instrumental régime de ընդ est celui d'un nom de personne, le syntagme a un sens de juridiction, d'autorité, de commandement, etc.: *Ունիմ ընդ ինեւ զինուորս* (Mt 8. 9) « J'ai au-dessous de moi (sous mon commandement) des soldats »; *Ընդ մեւք հնազանդեաց* (Ezn. 66. 25) « Il a fait obéir à nous ».

(b)

## 45. Հնդ + instrumental en réponse à « ubi? ».

Le syntagme est un complément de lieu répondant à « ubi? »; mais ce lieu aura des nuances ou des précisions suivant le sens du nom mis à l'instrumental: *Ես ոչ կարեմ ձեզ հովիւ կալ եւ ոչ զձեր մեղսք ընդ ամսմբ անուլ* (Törn. II, p. 304) « Je ne puis vous être pasteur et prendre sur moi vos péchés »; *Արար... երկուս աւղամանեակս ոսկիս ընդ ծնաւտիւք նորա առ ի կողմանէ ընդ երկուսմբ կողմսմբ նորա* (Ex 37.27) « Il fit deux anneaux au-dessous des bordures à ses deux côtés »; *Դառնայ յարեւելս ընդ լեռանց ստորսովք* (Ezn. 84.17) « Il retourne... à l'est par les pieds des montagnes »; *Որոյ զաւրութիւն... ընդ ամեմայնի տարածեալ* (Ag. 183.17-18) « Dont la puissance s'est étendue partout ».

(c)

## 46. Հնդ + instrumental = complément de temps.

Le syntagme est un complément de temps, de temps indéterminé, se traduisant « en ce temps-là »: *Հնդ այնու ժամանակս ասէ Տէր ցեեսու* (Jos 5.2) « En ce temps-là, le Seigneur dit à Josué ».

## 4. EMPLOIS DE LA PRÉPOSITION ՀԱՍ

## 47. Les cas régis par ըստ.

Les cas régis par la préposition ըստ sont au nombre de trois:

- I. l'accusatif (49-50);
- II. le datif (51);
- III. l'ablatif (52).

## I. Հստ + ACCUSATIF

## 48. Les fonctions du syntagme.

Le syntagme ըստ + accusatif peut être:

- (a) un complément de lieu répondant à « au-delà de quoi? » (49);
- (b) un complément indirect répondant à « selon quoi? » (50).

(a)

## 49. Հստ + Acc. en réponse à « au-delà de quoi? ».

Le syntagme est un complément de lieu, au sens propre ou au sens figuré, répondant à « au-delà de quoi? après quoi? d'où? » si l'accusatif est celui d'un nom de lieu ou de chose, et « au-delà de qui? après qui? » si l'accusatif est celui d'un nom de personne ou un pronom qui le remplace. — Le prédicat est un verbe signifiant « passer, sortir, tomber » à sens transitif ou intransitif, tels que *անցանել* « passer », *անցուցանել* « faire passer », *ելանել* « sortir », *հանել* « faire sortir », *անկանիմ* « tomber », etc. Il peut même être un verbe d'état comme *եմ* « être, il y a ». — *Լա* préposition ըստ signifie ici « au-delà de, après ». Ex.:

*Կամէր թաղաւորն ըստ քաղաքի ելանել* (Ag. 113.6) « Le roi voulait sortir de la ville »: on voit que le syntagme peut se traduire par un ablatif ou au moyen de la préposition *de*; *Ոչ ըստ ամուրս ելանեմք* (1 Mach 2.34) « Nous ne sortons pas au-delà de nos places fortes »; *Զիշխէ անցանել ըստ հրամանի* (Ezn. 13.10) « Il n'ose pas outrepasser l'ordre »; *Իբրեւ սակաւ մի անցի ըստ նստս* (Cant 3.4) « Lorsque je les ai dépassés un peu »; *Հստ Իրկիւր անդր ոչինչ է* (Ezn. 97.1) « Après la terre, au-delà, il n'y a rien »; *Ոչ կարացին հանել ըստ անակի* (Ag. 423.7) « Ils ne purent / le / sortir du vallon ».

**Correction de traduction.**— Chez Eznik, on lit la phrase suivante où l'on a le syntagme ըստ + accusatif *այն*, que L. Mariès a traduit « d'après cette (théorie) », ce qui nous ne paraît pas juste: *Որպէս թե յորժամ ծնանիցինն, անդէն եւ մահուանքն իւրաքանչիւր ուրուք անլրէպ սահմանիցին, եւ ըստ այն ոչ յառաջել ումեք մեռանել՝ հնար իցէ, եւ ոչ յամենալ* (Ezn. 69.13-15) « Comme si, au moment précis où gens viennent à naître, dès ce moment-là même, les morts elles aussi d'un chacun viennent infailliblement à être déterminées; et (comme si), d'après cette (théorie), ni d'avancer, à personne, pour mourir, il ne soit possible, ni de retarder » (Mariès-Mercier, § 216). Cette traduction « d'après cette (théorie) » serait justifiée si l'on avait le syntagme ըստ + datif *այնմ* (voir ci-dessous); c'est pourquoi nous le traduisons « après cela, en dehors de cela », après la détermination de la mort de chacun, après ce qui est écrit, après la destinée de chacun. Ce syntagme se rattache à ceux cités ci-dessus, comme celui-ci: *Հստ այն մի գիշերն այլ ոչ եմուտ առ կինն իւր* (F. de Byz., 1833, 10) « Après cette seule nuit, il ne connut plus sa femme ».

## 50. Ըստ + Acc. en réponse à « selon quoi? ».

La préposition ըստ signifie ici « selon, d'après ». Son régime est un accusatif pluriel singulier.

1° Si le régime de ըստ « selon » est un nom ou un pronom, il se met à l'accusatif pluriel. Les exemples sont très nombreux: Մի՛ ըստ աչս դասիք (Jn 7.24) « Ne jugez pas selon les yeux » (selon ce que vous voyez); Հասուցէ՛ իւրաքանչիւր ըստ գործս իւր (Mt 16.27) « Il rendra à chacun selon ses œuvres ».

Ce qui est une exception rare, c'est l'accusatif singulier régime de la préposition ըստ = « selon ». Les grammairiens sont indécis sur ce détail et ne citent que les syntagmes ըստ գլուխ « selon chaque tête, par tête » et ըստ երդ « par maison », sans références. Voici un exemple qui nous semble pourtant douteux à cause du voisinage immédiat de ըստ + Acc. pl. qui est correct: Առցեն իւրեանց իւրաքանչիւր ոչխար ըստ տունս արդացն իւրեանց, ոչխար ըստ երդ (Ex 12.3) « Ils prendront chacun un mouton selon leurs maisons, un mouton par maison »: on remarquera la construction juste ըստ տունս<sup>6</sup>. On verra ci-dessous: c'est avec le datif singulier (et pluriel) que la préposition ըստ signifie « selon, par » (§ 51). — L'accusatif du pronom ես « je » fait exception, comme avec d'autres prépositions: ըստ իս « selon moi » (Ewt'ał, 155.5).

2° Si le régime de la préposition ըստ « selon » est un infinitif, il se met à l'accusatif singulier, car des infinitifs employés comme noms ne s'emploient pas au pluriel: Յեւրոպն տեղիք ինչ են ծովուց, որոց ջուրն ըստ անի լուսնին ածէ եւ ըստ լուսն լնու (Ezn. 95.11-12) « En Europe, les mers ont des endroits dont l'eau croît selon la croissance de la lune et bat son plein selon que la lune devient pleine »; Ըստ արարչին հրամայելն քուսանին (Ag. 332.9-10) « Selon le commandement (lit. « le commander ») du créateur ils poussent »; v. aussi Ag. pp. 178, 179, 332, 397.

## II. Ըստ + DATIF

## 51. La fonction du syntagme.

Le syntagme a une seule fonction: c'est un complément indirect répondant à « selon (d'après) quoi? (qui?) ». Ըստ = « selon,

6. Երթեալք ըստ հետ կամաց սրտից իւրեանց (F. de Byz., III, xiii: Venise, 1833; St-Petersbourg, 1883; éditions simples) « S'étant conduits selon la voie de la volonté de leur cœur ».

d'après ». Le datif peut être au singulier ou au pluriel; ըստ + Dat. sg. est fréquent: Արասցուք զմա աւրնական ըստ դմա (Gen 2.18) « Créons lui une (personne) aide selon lui »; Ըստ ժամանակին, զոր ստուգեաց ի մոլորցն (Mt 2.16) « Selon le temps qu'il vérifia des mages »; Իւրաքանչիւր ըստ իւրուք կարի (Mt 25.15) « A chacun selon sa capacité »; Ըստ իւրաքանչիւր ազգաց անուանս յաւրինէր (Ezn. 34.5) « Selon les sortes de chacun il inventait des noms »; Ըստ գործոցն նոցա մի՛ առնէք (Mt 23.3) « N'agissez pas selon leurs œuvres »; voir aussi 1 Chron 23.3: ըստ գլխոց « selon les chefs ».

## III. Ըստ + ABLATIF

## 52. La fonction du syntagme.

C'est un complément indirect répondant à « après quoi? après qui? » Ըստ = « après ». L'ablatif peut être au singulier ou au pluriel; sa préposition habituelle, ի, ne s'emploie pas en même temps avec ըստ: Ինչ կարդեալ ար ըստ արէ (Néh 12.8) « Ils étaient désignés jour après jour »; Ելանէին մի ըստ միոյէ (Jn 8.9) « Ils sortaient l'un après l'autre »; voir aussi Ezn. 14.19, 17.30 — Les expressions ար ըստ արէ « jour après jour » et մի ըստ միոյէ « l'un après l'autre » sont très fréquentes.

Remarque.— Certains grammairiens notent, mais sans référence, que le syntagme ըստ + Ab. équivaut aussi tout simplement à un ablatif dont la préposition est ըստ = « de, du côté de, de la part de »: nous n'en avons pas rencontré d'exemples dans les textes en arménien classique.

## 5. EMPLOIS DE LA PRÉPOSITION Ի

## 53. Les cas régis par ի.

- I. l'accusatif (54-59);
- II. le datif (60-64);
- III. l'ablatif (65).

On se rappellera que devant un nom ou un pronom à initiale voyelle, la préposition ի est remplacée par sa forme յ- s'écrivant en un seul mot avec le régime et se prononçant de nos jours /h/.

## I. Ի + ACCUSATIF

## 54. Les fonctions du syntagme.

Le syntagme peut avoir plusieurs fonctions. Il peut devenir:

- (a) un complément de lieu répondant à « ubi? » (55);
- (b) un complément de lieu répondant à « quo? » (56);
- (c) un complément de but (57);
- (d) un complément de moyen ou = un instrumental (58);
- (e) un attribut du sujet (59).

(a)

## 55. Ի + Acc. sg. ou pl. en réponse à « ubi? ».

Le syntagme est un complément de lieu répondant à la question « ubi? » ou « sur quoi? » « en qui? ». A la suite de Meillet, les arménistes européens considèrent ce syntagme comme le locatif (avec Ի + Dat. sg.) de l'arménien ancien.

Le régime de la préposition est habituellement un nom de lieu ou de chose, mais les noms communs et les noms propres de personne ne sont pas exclus. Certaines catégories de nom ne se mettent qu'à l'accusatif singulier, mais l'accusatif pluriel est commun à tous les noms capables d'avoir un pluriel. On prendra donc séparément le singulier et le pluriel formant le syntagme Ի + Acc. en réponse à « ubi? ». Partout, le prédicat est un verbe d'état.

## 1. Ի + Acc. sg. en réponse à « ubi? ».

La préposition Ի = « dans, en, sur ». Pour répondre à « ubi? » le syntagme Ի + Acc. sg. est propre au pronom personnel ես « je », aux noms propres de lieu ayant une forme de singulier, aux noms communs et aux noms propres de personne qui sont des thèmes en -ոյ ou en -այ ou qui appartiennent à la déclinaison en -ոյ ou en -այ, comme գետ « fleuve » et Արշակ, G.-D. sg. գետոյ et Արշակայ; les infinitifs substantivés font partie de cette catégorie. Ainsi ce syntagme est réservé:

a) au pronom personnel ես « je », dont l'accusatif est իս : յիս = donc « en moi, sur moi »: Հայր յիս է (Jn 14. 10) « Le Père est en moi ». — La forme Իք de դու « tu » peut être pris pour un accusatif-datif: or on verra ci-dessous que le syntagme Ի + Dat. sg. répond également à « ubi? ».

b) Ի + Acc. sg. pour « ubi? » est réservé aux noms propres de lieu qui ont une forme de singulier: Եթէ Ի Տիրոս եւ Ի Սիդոն Եղեալ էին (Mt 11. 21) « S'ils avaient eu lieu à Tyr et à Sidon ». — On a rarement Ի + Dat. sing. de nom propre de lieu pour la même question posée: cf. § 62. 3°.

c) Ի + Acc. sg. en réponse à « ubi? » est réservé aux noms communs (et aux noms propres de personne) de la déclinaison en -ոյ ou qui sont des thèmes en -ոյ : Որ է Ի ծոց Հաւր (Jn 1. 18) « Qui est au sein du Père »; Ինքն իսկ գիտէր՝ զինչ կրէր Ի սարսփ (Jn 2. 25) « Lui-même savait ce qui se portait (se cachait) dans l'homme »; էր Յովնան Ի փոքր կիտին (Mt 12. 40) « Jonas était dans le ventre de la baleine »; Մեռաւ Ահարոն Ի գրուխ լեռին (Nomb 20. 29) « Aaron mourut au sommet de la montagne ».

Le syntagme Ի + Dat. sg. des noms de cette déclinaison serait un ablatif singulier. D'autre part, ces noms ont une seconde forme de datif singulier en -ի, -ոյ ou -ում, lequel étant introduit par la préposition Ի forme une réponse à « ubi? » comme on le verra ci-dessous (§ 62. 2°).

d) Ի + Acc. sg. répondant à « ubi? » est réservé au nom commun տիտան « titan » et aux noms propres de personnes appartenant à la déclinaison en -այ ou qui sont des thèmes en -այ : Ոչ գոն Հմայք Ի Յակոբ (Nomb 23. 23) « Il n'y a pas de magie en Jacob ».

e) Ի + Acc. sg. répondant à « ubi? dans quoi? » est réservé aux infinitifs employés comme noms. Le syntagme devient un complément de lieu, mais ce lieu est le nom d'une action: Ոչ... Ի յագիւն էր դաւրոսթիւնն (Ezn. 62. 2-3) « La force n'était pas dans l'immolation ». — L'infinitif substantivé appartient à la déclinaison en -ոյ.

Le syntagme Ի + Acc. d'infinitif peut accompagner le prédicat de la phrase et être analysé comme un complément de temps répondant à « quand? » sans pour autant cesser d'être en réalité un complément de lieu. Le sujet de l'action exprimée par l'infinitif peut être le même que celui du verbe mis à un mode personnel; mais les deux sujets peuvent être différents. De plus, l'infinitif indique tantôt une action simultanée avec celle du verbe personnel, tantôt une action ayant précédé celle du prédicat (comme le syntagme առ + infinitif: cf. § 34 b). Exemple de la simul-

tanéité des deux actions: Ի սերմանելն իւրում էր որ անկաւ առ ճա- նապարհաւ (Mt 13.4) « Dum seminat (lors de son action de se- mer), quaedam ceciderunt secus viam ». Exemple où l'action de l'infinif a précédé celle du verbe conjugué: Յելանել զիւին խաւ- սեցաւ համբն (Mt 9.33) « Ejecto daemonio (Le démon étant sorti), locutus est mutus ».

f) Ի + Acc. sg. exceptionnel.— En dehors des noms indiqués dans les points (a)–(e), exceptionnellement l'accusatif singulier d'autres substantifs rattaché par *ի*, répondant à la question « ubi? » se fait remarquer sporadiquement dans les textes en arménien classique, si toutefois ceux-ci sont intacts en ce cas. Ces syntagmes sont déroutants, car c'est leur **datif singulier** qui serait attendu dans cet emploi. Ce détail n'est pas noté par tous les grammairiens; quelques-uns indiquent des syntagmes sans référence. Voici des exemples rares: Ո՞չ հաւատաս, եթէ ես ի Հայր<sup>7</sup> եւ Հայր յիս է (Jn 14.10-11) « Ne crois-tu pas que je suis dans le Père et le Père est en moi? »; Արդ եմք մեք... ի կողմն մի սահ- մանաց քոց (Nomb 20.16) « Maintenant nous sommes... sur un côté de tes frontières ». — Le traducteur ou l'auteur a-t-il pré- supposé un mouvement dans les exemples suivants?: dans ce cas, l'accusatif serait juste, car *ի* + Acc. répond à « quo? »: Մի՛ եփես- ցեն զգառն ի կարն մաւր իւրոյ (Ex 23.19) « On ne fera pas cuire l'agneau dans le lait de sa mère »: on a *ի կարն* au lieu de *ի կա- թին* (*ի* + Dat. sg.); Չէ մարթ զհոռ եւ զջոռ ի մի վայր առնել (Ezn. 60.13) « Il n'est pas possible de réunir (litt. « faire ») en un endroit le feu et l'eau »: on s'attend à *ի միում վայրի* (*ի* + Dat. sg.); Եղիցի որդի մարդոյ ի սիրտ երկրի (Mt. 12.40) « Le Fils de l'homme sera au cœur de la terre »: *ի սիրտ* au lieu de *ի սրտի*. D'ailleurs nous croyons que ces exemples et leurs pareils sont dûs aux fautes de copistes. En effet on lit dans le manuscrit d'Eznik (datant de 1280): ի միում ինչ ի մասին նորա (է) (15.22) « est dans une sienne partie », où le syntagme *ի մասին* (*ի* + Dat. sg.) est grammaticalement correct, et: Եւ եթե ի մասն ինչ միայն ի նմանէ (15.27) « Et si /la matière/ est en une partie seule- ment », où le syntagme *ի մասն* (*ի* + Acc. sg. d'un nom de la dé- clinaison en *-ի-*) est mal construit du point de vue de la gram- maire de l'arménien classique.

7. La construction normale est *ի* + Dat. sg.: Ես ի հար իմում (եմ) (Jn 14. 20) « Je suis dans mon père ».

## 2. Ի + Acc. pl. en réponse à « ubi? ».

Comme en cas de *ի* + Acc. sg. en réponse à la même ques- tion, le prédicat de la phrase est un verbe d'état du genre « être, se trouver », etc. La préposition *ի* peut introduire l'accusatif plu- riel de tous les noms, des pronoms ayant une forme de pluriel, et des **pluralia tantum**. Ce syntagme est très fréquent: Ընդէ՞ր խորհեք զուր զարիս ի սիրսս ձեր (Mt 9.4) « Pourquoi pensez-vous le mal en vos cœurs? »; Անդամալոյծ մի, որ զնէր ի մահիս (Mt 9.1) « Un paralytique qui était couché sur son grabat »; Հողին հաւր ձերոյ, որ խաւսիցի ի ձեզ (Mt 10.20) « / Ce sera / l'esprit de votre père qui parlera en vous ».

### (b)

## 56. Ի + Acc. sg. ou pl. en réponse à « quo? ».

a) L'accusatif, qui peut être celui d'un nom de lieu, de chose, de personne ou un pronom, peut être mis au singulier ou au plu- riel sans aucune restriction. La préposition *ի* = « dans », le pré- dicat de la phrase étant un verbe de **mouvement** réel ou abstrait, physique ou moral. Ce syntagme est très fréquent: Գնա՛ յերկիրն Իսրայելի (Mt 2.20) « Va dans le pays d'Israël »; Մտին ի սուսն (Mt 2.11) « Ils entrèrent dans la maison »; Ոչ արկանեն զինի նոր ի սիկս հինս (Mt 9.17) « On ne remplit pas le vin nouveau dans de vieilles outres »; Առ յիմն զկինն իւր (Mt 1.24) « Il prit chez lui sa femme ».

b) L'accusatif peut être celui d'un nom abstrait, et le verbe exprimer une action abstraite ou un mouvement moral: Մինչեւ հանցէ ի յարթութիւն զհաստատանն (Mt 12.20) « Jusqu'à ce qu'il fasse aboutir le procès à la victoire »; Ի հրէութիւն թիւրեալ էին (Ewt'ał, 90.8) « Ils s'étaient détournés au judaïsme »; Որ համ- բերեացն ի սպառ, նա կեցցէ (Mt 24.13) « Celui qui a patienté jus- qu'à la fin, celui-là vivra ».

c) Le syntagme *ի* + Acc. sg. ou pl. sert souvent de complé- ment à des verbes signifiant « (se) changer en »: Երկիր... յնչինչ զառնալ եւ զարձուցանել չէ պատշաճ զիւր զքնակիրան (Ezn. 13.11-12) « Il ne convient pas que la terre tourne au néant et /y/ fasse tourner ses habitants »; Փոխեալ զնա ի կերպարանս անասնոց (Ag. 99.3) « L'ayant changé en formes d'animaux ».

d) Il en est de même de certains verbes exprimant des mou- vements d'âme se portant sur quelqu'un ou sur quelque chose:

անխայել « épargner, avoir pitié », դաթակղիմ « se scandaliser », դթալ « avoir pitié », դատապարտել « condamner », երդնուլ « jurer », երդմնեցուցանել « faire jurer », խնայել « épargner », խոստովանիմ « confesser », հայիմ ou նայիմ « regarder », հաւատալ « croire en », մատնել « remettre », յարել « adhérer », յանդդնիմ « oser », յուսալ « espérer », նախանձիմ « jalouser », պարտական լիւնիմ « devoir », սաստել « gronder », վստահանալ « avoir confiance en », տալ « donner », փափաղիմ « désirer », etc.; voir la Concorde de la Bible (Jérusalem, 1895) pour des références.

e) Le syntagme peut servir de complément de lieu à un nom verbal ou à une racine verbale employée comme nom: Մի մուս է ամենեցուն յաշխարհ (Sag 7.6) « Tous ont une seule entrée dans le monde ».

f) Certains syntagmes répondant à « quo? » peuvent être pris pour des compléments de temps et répondre à « quand? »: Յայն քան եկին աշակերտքն (Jn 4.27) « Les disciples vinrent sur cette parole ».

### 57. Ի + Acc. = complément de but.

Lorsque l'accusatif, régime de la préposition *ի*, est un nom verbal, un infinitif ou un pronom qui les remplace, le syntagme répondant à « quo? » est teinté d'un sens de complément de but, et *ի* pourrait se traduire « à, pour », etc.: Եկեալս ի մկրտութիւն (Mt 3.7) « Venus au baptême » (pour se faire baptiser); Մա եկն ի վկայութիւն (Jn 1.7) « Celui-ci vint en témoignage »; Հասեալ է քեզ յաւգնականութիւն (Ag. 102.17) « Il est venu à ton aide »; Մի' առնել առաջի մարդկան, որպէս թէ ի ցոյց ինչ նոցա (Mt 6.1) « Ne pas / le / faire devant les hommes, comme pour leur montrer en quelque sorte »; Մեք ամենեքեան դարձաք ի շինել զպարիսպն (Néh 4.15) « Nous sommes tous retournés à construire la muraille »; Ժողովեալ էին ի տեսանել (Ag. 91.10) « Ils s'étaient rassemblés pour voir »; Եթե նա յայն եղեալ էր (Ezn. 67.30) « S'il avait été mis pour cela ». — On a dit plus haut (§ 9) que la préposition *առ* s'emploie souvent avec le syntagme *ի + Acc.* ayant un sens de complément de but. Les deux syntagmes répondent à « pour-quoi? ».

### 58. Ի + Acc. = complément de moyen = instrumental.

Le syntagme équivaut à l'instrumental et répond à « avec quoi? » « par quoi? » etc. Il peut avoir le sens d'un complément

de manière, de moyen... La traduction demande une approche particulière: *Ուստի յանու Տեառն* (Ezec 13.5) « Ils parlaient au nom du Seigneur »; *Մկրտեցէ զձեզ ի հոգին սուրբ եւ ի հուր* (Mt 3.11) « Il vous baptisera par l'Esprit saint et par le feu »; *Ուստեցաւ սուրբն Գայիանէ ի քարքաւ Հռոմայեցւոց* (Ag. 103.7) « Sainte Gyanée parla dans la langue des Romains ». Le syntagme *ի ձեռն*, signifiant littéralement « par la main », est devenu une expression au sens de « par, au moyen de, par la bouche de », etc.: *Սուքեաց ի ձեռն աշակերտաց իւրոց* (Mt 11.2) « Il envoya au moyen de ses disciples ». — Il nous semble que les exemples cités font partie de ceux qui, selon Meillet, « se laissent malaisément ramener à un principe général » (ELPH Arm, I, 78-79): *Որ ընդունի զմարդարէ յանուն մարդարէի* (Mt 10.41) « Celui qui reçoit un prophète au nom d'un prophète ».

### 59. Ի + Acc. = attribut.

L'attribut du sujet se met généralement au nominatif, comme le sujet lui-même. Cependant le syntagme *ի + Acc.* singulier ou pluriel, employé avec des verbes signifiant « être, devenir », prend un sens d'attribut. Certains syntagmes, dans certaines phrases, se rattacheront à des compléments de lieu répondant à « ubi? »: *Սուսիկ եղէ յերկուս քանակս* (Gen 32.10 « Voici, je fus en deux camps »; *Եղիցին երկուքեան ի մարմին մի* (Mt 19.5) « Tous deux seront / en / un seul corps »; *Մեզ ի պէտս են* (Ezn. 12.14) « Ils nous sont nécessaires »; *Ես եղէց ձեզ ի հայր, եւ դուք եղիջիք ինձ յուստքս եւ ի դստքս* (2 Cor 6.18) « Je vous serai un père, et vous, vous serez pour moi des fils et des filles ».

## II. Ի + DATIF SINGULIER

### 60. Les fonctions du syntagme.

Le datif introduit par la préposition *ի* ne peut être qu'au singulier, car le datif pluriel de tous les noms et de la plupart des pronoms (ainsi que le datif singulier des déclinaisons nominales en *-ւյ* et en *-ոյ*) deviennent des ablatifs lorsqu'ils sont employés avec la préposition *ի*.

Le syntagme *ի + accusatif singulier* peut devenir:

- (a) un complément de lieu pour « ubi? » (61);
- (b) un complément de lieu pour « quo? » (62);

- (c) un complément de temps pour « quand? » (63);  
 (d) un complément de but (64).

## (a)

61. *ի* + Dat. sg. en réponse à « *ubi?* ».

Le prédicat de la phrase est un verbe d'état; la préposition *ի* = « dans » ou « sur », selon le sens de son régime. Celui-ci peut être un nom de chose, de lieu, de personne ou un pronom au singulier.

Ce syntagme est réservé:

1° aux noms communs et aux noms propres de personnes (les noms propres de lieu se mettent à l'accusatif rattaché par *ի*: cf. § 55.1. b), qui ne sont pas des thèmes en -այ ou en -ոյ, c'est-à-dire n'appartiennent pas à la déclinaison nominale en -Այ ou en -Ոյ, et aux pronoms au singulier: Մի' թողցի նմա... յայսմ աշխարհի (Mt 12. 32) « Il ne lui sera pas pardonné... en ce monde »; Ասէր ի մտի իւրում (Mt 9. 21) « Il disait en son esprit »; Ի տեսեալս երեւեցաւ (Mt 1. 20) « Il apparut en songe »; Ոչ եկաց յայնմ, զոր Աստուածն կամի (Ezn. 27. 28) « Il ne resta pas dans ce que Dieu veut »; Նստէր ի լերինն ձիթենեաց (Mt 24. 3) « Il était assis au mont des oliviers »; Որ ի քեզ են (Ag. 468. 5) « Qui sont en toi ».

2° Le syntagme *ի*+ Dat. sg. est réservé aux datifs singuliers secondaires en -ոյ, en -ի ou en -ում des noms de la déclinaison en -Ոյ: Չանուշութիւն նոցա ի ժանտահոտութիւն ի փոքի մերում զարձուցանեմք (Ezn. 12-13) « Nous réduisons leur douceur en puanteur dans notre ventre »; Էին յայնմ կղզոյ բնակեալ (Tořn. II, p. 342) « Ils habitaient dans cette île »; Մի' թողցի նմա, մի' յայսմ աշխարհի եւ մի' ի հարդարեալսմ (Mt 12. 32) « Il ne lui sera pardonné ni en ce monde ni dans le préparé »; Ի քրթիս իւրում ասէ (Ag. 370. 1) « Il dit dans son épître ».

3° On l'a dit: répondant à « *ubi?* » les noms propres de lieu ayant une forme de singulier sont mis à l'accusatif introduit par la préposition *ի* (cf. § 55, b). Cependant on trouve rarement *ի* + Dat. sg., comme *ի Բաբելոնի* « à Babylone » dans 1 Ezras 6. 23 et 2 Ezras 6. 1 seulement. On ne voit pas de *յերուսաղէմի* « à Jérusalem » dans la Bible. Il est fort douteux que cette construction soit classique.

## (b)

62. *ի* + Dat. sg. en réponse à « *quo?* ».

Le complément de lieu de certains verbes de mouvement, tels que *անկանիմ* « tomber », *դնել* « mettre », *ընկենուլ* « jeter », *ի դիմի հարկանիմ* « rencontrer », *հեծանիմ* « monter » (une monture), *նստիմ* « s'asseoir », etc., se met au datif singulier introduit par la préposition *ի*, au lieu de l'accusatif, bien que ce syntagme réponde ici à « *quo?* ». Ex.: Այլն անկաւ յապառաժի (Mt 13. 5) « Une autre tomba sur la roche »; Եդ ի նոր գերեզմանի (Mt 27. 60) « Il / le / mit dans une tombe neuve »; Ընկէց զարծաթն ի սափարիս (Mt 27. 5) « Il jeta l'argent dans le temple »: il nous semble que le syntagme *ի սափարիս* « dans le temple » répond à « *ubi?* » et l'autre complément de lieu du verbe *ընկէց* « jeta » est sous-entendu, par terre, sur le sol; dans l'expression *ի դիմի հարկանիմ* « rencontrer », *ի դիմի* est un datif singulier: Եհաս, ի դիմի հարաւ ի կողմանցն (1 Mach 12. 25) « Il arriva, il apparut de ces côtés »; Որ յապառաժիս սերմանեցաւ (Mt 13. 20) « Celle qui fut semée sur la roche »; Հեծան այր իւրաքանչիւր ի ջորուջ (2 Rs 13. 29) « Chacun monta sur son mulet ».

63. *ի* + Dat. sg. = complément de temps en réponse à « *quand?* ».

Si le nom mis au datif singulier est un nom de temps ou du temps, un nom d'action ou d'événement, le syntagme *ի* + Dat. sg. répondant à « *ubi?* » peut être analysé comme un complément de temps répondant à « *quand?* »: Յայնմ ժամանակի հրաման տայր (Ag. 27) « Il ordonnait en ce temps-là »; Ցնծացայց յաւուր զարտեան նորա (Ag. 32) « Je me réjouirai le jour de sa venue »; Աւրհեա' եւ զմեզ, Տէ'ր, ի պատերազմիս (Ag. 81) « Bénis-nous aussi, Seigneur, en cette guerre »; Մայէ արեգակն ի միջօրէի (Ag. 235) « Le soleil s'éclipsera à midi ».

## (d)

64. *ի* + Dat. sg. = complément de but.

La préposition *ի* = « pour, en », etc.; le syntagme peut s'analyser comme un complément de but ou comme un attribut du complément d'objet: *կամէր առնուլ ի կնարեալս* (Tořn. II, p. 99)

« Il voulait /la/ prendre pour femme » (litt. « en état de femme »); *Զղբախտն ի վիմակի էան* (Tořn. II, p. 75) « Il reçut le paradis pour part »; *Սոնուժ զդա յերաշխի* (Gen 43.9) « Je le prends à témoin ».

### III. *ի* + ABLATIF

#### 65. *ի*, préposition habituelle de l'ablatif.

On a vu jusqu'ici, qu'à part *ց-*, toutes les autres prépositions peuvent rattacher un ablatif et former des syntagmes à sens divers, ou parfois ne changent pas le sens fondamental de ce cas. Mais la préposition habituelle et la plus fréquente de l'ablatif indiquant l'origine au sens réel ou abstrait est *ի*, qu'on pourrait omettre lors de la déclinaison nominale dans des études ou des ouvrages non pédagogiques. Dans les déclinaisons en *-Ա* et en *-Ո* des noms, c'est la préposition *ի* qui fait du génitif-datif singulier un ablatif singulier, et du génitif-datif pluriel un ablatif pluriel dans toutes les déclinaisons nominales et dans la plupart des pronoms. Tout cela et l'emploi de l'ablatif relèvent de la morphologie ou de la formation des cas et des emplois de ce cas, et nous n'en donnerons pas d'exemples.

Si l'on en croit les manuscrits, la préposition *ի* de l'ablatif manque parfois dans deux cas:

1° lorsque le même nom mis à ablatif est répété immédiatement pour former le syntagme *ի* + Acc.: *Կեանց ի կեանս դարձուցանէ* (2 Mach 7.9) « Il transporte de vie en vie »; *Ժամէ ի ժամ կերիջիր* (Ezéch 4.10) « Tu en mangeras d'heure en heure »; *Մի՛ փոխիցիք տանէ ի տուն* (Lc 10.7) « Ne vous déplacez pas de maison en maison »; *Ողորմութիւն նորա ազգաց յազգս երկիւղածաց իւրոց* (Lc 1.50) « Sa miséricorde /va/ de génération en génération de ceux qui le craignent ». Nos exemples montrent que l'ablatif dont la préposition manque peut être au singulier ou au pluriel. — Le nom mis à l'ablatif sans *ի* peut être *ի* + son synonyme.

2° La forme *յ-* de la préposition *ի* manque parfois à l'ablatif des noms dont l'initiale est un *յ-* non étymologique, comme *յանցանք* « faute ».

Cependant on ne saurait affirmer que ces deux absences de la préposition *ի* (*յ-*) datent de l'époque classique de la langue.

### 6. EMPLOIS DE LA PRÉPOSITION *ի*

#### 66. Le cas régi et les fonctions du syntagme.

La préposition *ց-* ne s'emploie qu'avec l'accusatif singulier ou pluriel. Le syntagme formé devient:

(a) un complément indirect d'attribution au même sens qu'un datif (67);

(b) *ց-* signifie « jusqu'à » (68).

(a)

#### 67. *ի* + Acc. = datif = complément indirect.

Le syntagme acquiert un sens de datif d'attribution ou un complément d'objet indirect avec:

1° des verbes tels que *ասել* « dire », *խնդրել* ou *հարցանել* « demander, interroger », *մատուցանել* « approcher », *տալ* « donner », etc.: *Ասեն իւրաքանչիւր ցեղայր իւր* (Gen 38.19) « Ils disent chacun à son frère »; *Ո՞ր իցէ ի ձէնջ մարդ, ցոր խնդրիցէ որդի իւր հաց...* (Mt 7.9) « Qui serait parmi vous l'homme à qui son fils demanderait du pain... »; *Հարցին ցնա* (Mt 12.10) « Ils lui demandèrent » (posèrent une question); *Սկսաւ հարցանել ցնա* (Ag. 39) « Il se mit à lui demander »; *Եւ ցիս* (Ezn. 76.13) « Il me donna (à moi) »; *Զոր եւ ցՏէր* (Ag. 231) « Qu'il donna au Seigneur »; *Մատուցին կանթեղունս ցնծ ծախս* « Ils approchèrent des lampes à ses longs cheveux ».

2° Le syntagme *ց-* + Acc. peut remplacer le complément indirect d'attribution des mots signifiant « voici, voilà », tels que *ասա*, *ասաւսիկ*, *ասաւարիկ*, *ասաւանիկ* (ou *աւասիկ*, *աւարիկ*, *աւանիկ*), où le verbe *տալ* « donner » sans doute est sous-entendu: *Ահաւասիկ քոյդ ցնգ* (Mt 25.25) « Voici le tien à toi ».

(b)

#### 68. *ի* = « jusqu'à ».

Le syntagme peut être un complément de lieu, de temps, de mesure, etc., suivant le sens du nom mis à l'accusatif: *Ցայն վայր*

կայր արքայութիւն նորա (Toṛn. II, p. 545) « Sa royauté subsistait jusqu'à ce temps-là »; la préposition impropre վիչեւ « jusqu'à », régissant l'accusatif, peut précéder par pléonasmе le syntagme ց- + Acc.: Հասանել վիչեւ ցայսար (Ag. 39) « arriver jusqu'à aujourd'hui »; Խաւար կալաւ զերկիր վիչեւ ցինն ծաւ սւռերն (Ag. 234-235) « Les ténèbres tinrent la terre jusqu'à neuf heures du jour »; Անդ էր վիչեւ ցվախօսան Հերովդի (Mt 2. 14) « Il était là-bas jusqu'à la mort d'Hérode ».

### 69. Tableau des fonctions des syntagmes prépositionnels.

Nous indiquons souvent les questions auxquelles répondraient les syntagmes. Les fonctions son numérotées, les chiffres renvoient aux paragraphes. Dans les questions, **qui?** = **quoi?** et réciproquement.

Le génitif n'est pas inclus dans ce tableau: il n'y a que la préposition ընդ qui régit ce cas et le syntagme signifie « à la place de, au lieu de, pour ».

Tableau des fonctions des syntagmes prépositionnels →

Préposition	Accusatif	Datif	Ablatif	Instrumental
ԱՌ	1. Ubi? 4-5 2. Ad quem? 6 3. A qui? (Dat.) 7 4. Envers qui? 8 5. Dans quel but? 9 6. Pourquoi? (cause) 10 7. Expressions 11	Աս + Dat. sg.: 1. Pourquoi? (cause) 13 2. Ubi? Près de qui? 14	1. D'où? 16 2. Pourquoi? (cause) 17 3. Dans quel but? 18	1. Près de quoi? 19 a 2. En comparaison de qui? 19 b 3. Au temps de qui? 20
Չ-	1. Accusatif déterminé 22	1. Compl. ind. de « cogner » 23	1. Au sujet de qui? 25 2. Dans quel but? 26 3. Compl. ind. de « suspendre » 27	1. Autour de quoi? 29 a, b 2. Compl. ind. de « passer » 29 c 3. Compl. ind. de verbes (« tirer, prendre sur ») 29 d 4. Ubi? 29 e 5. Compl. ind. de « se mouvoir » 29 f 6. Compl. ind. de գրելու 29 g 7. Vers quelle heure? 30
ԸՆԴ	1. Avec qui? 33. 1 <sup>o</sup> 2. Pris ensemble 33. 2 <sup>o</sup> 3. Contre qui? 33. 3 <sup>o</sup> 4. Quand? 34 a 5. Ընդ + infinitif: action antérieure ou simultanée 34 b 6. Compl. de lieu: Quo? 35. 1 <sup>o</sup> A quoi? 35. 2 <sup>o</sup> Compl. ind. de « diviser » 35. 3 <sup>o</sup>	1. Ընդ + Dat. sg.: Avec qui? 38 2. Contre qui? 39 3. Compl. ind. de certains verbes 40 Ընդ régit-il le Dat. pl.? 41	1. Ubi? 42	1. Sous quoi? 44 2. Ubi? 45 3. En quel temps? 46

Préposition	Accusatif	Datif	Ablatif	Instrumental
ԸՆԴ (suite)	A travers quoi? 35.5° Le long de quoi? 35.6° Par quoi? 35.7° Ubi? 35.8° Compl. ind. de « prendre » 35.9° Entre quelles choses? 35.10°			
ԸՍՏ	1. Au-delà de quoi? 49 2. Selon quoi? 50	1. Selon quoi? 51	1. Après quoi? 52	
Ի (J-)	1. Ubi? Ի + Acc. sg.: noms propres de lieu, noms de décl. en -Այ, -Ոյ, infinitifs; excep.) 55. Ի + Acc. pl. 55 2. Quo? 56 Compl. de certains ver- bes 56 d Compl. de nom verbal 56 e Quand? 56 f 3. Dans quel but? 57 4. Compl. de moyen 58 5. Attribut 59	Ի + Dat. sg.: 1. = Abl. sg. des noms de la décl. en -Այ, -Ոյ, 60 cep.) 2. Ubi? 61. (noms de la décl. en -Այ, -Ոյ, exc.) Ի + Dat. sg. en -ի, -ու՛մ, -ո՛ղ 61. 2° Ի + Dat. sg. de noms propres de lieu 61. 3° 3. Quo? (compl. de cer- tains verbes) 62 4. Quand? 63 5. Dans quel but? 64 (ou attribut du complé- ment direct)	1. Préposi. habituelle de l'Abl. 65	
Ց-	1. A qui? 67 2. ց- = « jusqu'à » 68			

Ա Մ Փ Ո Փ Ո Ի Մ

ՆԱԽԻԻՐՆԵՐՈՒԻ ԳՈՐԾԱԾՈՒԹԻԻՆԸ  
ԴԱՍԱԿԱՆ ՀԱՅԵՐԷՆԻ ՄԷՋ

(ՄԱՐՏԻՐՈՍ ՄԻՆԱՍՅԱՆ)

Ներկայ աշխատութիւնը ամբողջական համադրութեան փորձ մըն է՝ նախ-  
դիրներու գործածութեան դրութեան դասական հայերէնի մէջ, զոր հեղինակը կը  
լնորոշէ սեղմ իմաստով իբր Ե. դարու առաջին կէտի լեզուն, այլ բառերով՝ մաշ-  
տոցեան վամ ոսկեդարեան գրաբարը: Համադրութեան սկզբունքը կը կազմեն ո՛չ  
թէ հոլովները, այլ նախդիրները: Ուստի կարգաւ նկատի կ'առնուի իւր-քանչիւր  
նախդիր եւ յստակօրէն կը դասակարգուին՝ զանազան հոլովներու համաձայն՝ իւր-  
քանչիւրին գործածութեան այլեւայլ իմաստները, ինչպէս նաեւ լեզուական դար-  
ձուածքները, ասացուածքներն ու բացնորութեան ձեւերը՝ այդ միեւնոյն նախդիր-  
ներով կազմուած: Մերթ հեղինակը կ'առաջարկէ արբադրութիւններ քերականական  
համաձայնութեան ընդհանրացած կարծիքներու, որոնց վարդին նաեւ հերքումը՝  
առ նախդիրին սեղական սեռական հոլովի հետ գործածութեան: Միեւնոյն ատեն  
հեղինակը վ'առաջարկէ ինչ ինչ բնագրային արբադրութիւններ ընդունուած կամ  
ընդհանրացած ընթերցումներու նկատմամբ: Ուսումնասիրութիւնը կը փակուի նա-  
խդարային շարահիւսակներու գործածութիւնները ցուցադրող համապատկերով մը: